

L'Église
que Jésus
a fondée

CETTE BROCHURE NE DOIT PAS ETRE VENDUE.

Elle est offerte gratuitement comme service au public
par l'Église de Dieu Unie, une association internationale.

L'Église *que Jésus a fondée*

© 2001, 2008 Église de Dieu Unie, association internationale
Tous droits réservés. Imprimée aux États-Unis d'Amérique. Les Écritures dans cette
brochure sont citées de la version Segond, Nouvelle Version de Genève.
(© 1979 Société biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Jésus-Christ dit qu'Il bâtirait Son Église et qu'elle ne disparaîtra jamais. Le christianisme d'aujourd'hui, avec ses centaines de confessions, croyances et pratiques diverses constitue-t-il l'Église que Jésus promit de fonder ? p. 3

Un peuple spécial pour Dieu

Pour la plupart des gens, une église est un bâtiment dans lequel des personnes se rencontrent. Mais dans les Écritures, le mot se réfère à un groupe de personnes – ceux-là mêmes qui sont appelés à suivre Jésus-Christ. Il est important que nous comprenions l'héritage spirituel du peuple de Dieu. p. 6

Un peuple transformé spirituellement

Peu de gens réalisent que la Parole de Dieu révèle que Satan le diable a trompé et aveuglé la plus grande partie de ce monde. Ce n'est que grâce à l'appel de Dieu que cet aveuglement peut être guéri. Comment cela nous aide-t-il à comprendre qui fait véritablement partie de l'Église ? p. 19

La responsabilité et la mission de l'Église

Jésus-Christ donna à Son Église une responsabilité et une mission bien déterminées pour accomplir Son plan. Qu'est-ce que cela implique ? Certains, ne saisissant pas le plan global de Dieu, se méprennent également sur le rôle de l'Église. Quelle est donc la mission principale de l'Église ? p. 33

La montée d'un christianisme de contrefaçon

Christ donna un sombre avertissement proclamant que beaucoup viendraient en Son nom, enseignant un message différent qui séduirait beaucoup de gens. Ils allaient créer une contrefaçon du vrai christianisme, introduisant ainsi une religion qui supplanterait largement la véritable Église. p. 43

L'Église de Dieu aujourd'hui

Comment pouvez-vous identifier ceux qui demeurent fidèles aux enseignements originaux du Christ au milieu de tous ceux qui se réclament d'une foi aussi divisée et fracturée que le christianisme ? Dans un monde si largement influencé par Satan et ce christianisme de contrefaçon, comment peut-on trouver la vérité ? p. 65

Introduction

*« Je t'écris ces choses..., afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. »
(1 Timothée 3:15)*

Jésus-Christ a proclamé, il y a près de 2000 ans, « je bâtirai mon Église. » Il a déclaré que Son Église ne mourrait jamais, promettant que « les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16:18)

Comme nous le verrons dans les pages suivantes, l'institution à laquelle Jésus se référait n'était pas un bâtiment ou une simple organisation physique. Au contraire, l'Église était et demeure une assemblée d'appelés, de fidèles disciples spirituellement transformés par Christ.

Jésus donna l'assurance à ses disciples qu'Il guiderait et préserverait Son Église jusqu'à Son retour, en leur faisant la promesse suivante : « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20)

Qu'est-il advenu de l'Église que Jésus a fondée ? Un témoin oculaire nous raconte qu'immédiatement après que le Christ soit monté au ciel après Sa résurrection, Ses apôtres « s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16:20) Les débuts de l'Église furent très impressionnants.

Des millions de personnes professent le christianisme et prétendent être membres de l'Église que Jésus a fondée. Mais le christianisme est une religion divisée, comprenant des centaines de dénominations et de schismes. Au cours des siècles, la plupart des branches du christianisme ont assimilé – dans leurs enseignements et leurs pratiques – de nombreuses traditions *non* bibliques, de nature philosophique, culturelle et religieuse, produisant ainsi toujours davantage de diversité.

Comment pouvons-nous expliquer cette prolifération de pratiques contradictoires et de factions en conflit qui s'observe dans le monde du christianisme ? Est-il possible de concilier des groupes confessionnels

compétitifs avec les normes et les objectifs que Christ a établis pour Son Église ? Peut-on savoir si la variété déconcertante de coutumes et d'enseignements propres au christianisme représente fidèlement ceux de Jésus-Christ ?

Rappelez-vous, Jésus n'a pas seulement promis de bâtir Son Église, mais Il a aussi assuré à Ses disciples qu'elle ne périrait pas. Le christianisme divisé que nous voyons autour de nous représente-t-il cette Église ? Seules les Saintes Écritures peuvent donner une réponse fiable à cette question.

Si la promesse du Christ selon laquelle « les portes du séjour des morts ne prévaudront pas » contre Son Église devait être prise comme une garantie que ceux qui croiraient en Son nom ne pourraient jamais être séduits ou corrompus, alors nous aurions tout lieu d'accepter que l'ensemble des diverses factions de la Chrétienté représente l'Église que Jésus a fondée.

Mais ce n'est pas ce dont Il nous a assuré. Au lieu de cela, Il avertit Ses disciples que de



Au travers des siècles, la plupart des branches du christianisme ont assimilé de nombreuses traditions non bibliques – philosophiques, culturelles et religieuses – dans leurs enseignements et leurs pratiques.

« faux christs et de faux prophètes se lèveront et feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible » (Marc 13:22, nous soulignons tout au long). Plus tard, l'apôtre Paul faisait part de son inquiétude aux chrétiens de son époque, leur disant qu'il craignait que leurs « pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » par l'enseignement de « faux apôtres » (2 Corinthiens 11:3, 13).

Jésus parlait encore plus clairement, expliquant qu'« étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vête-

PhotoDisc

ments de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » (Matthieu 7:14-16)

Dans ces pages nous examinerons les fruits qui, selon Jésus et ses apôtres, identifieraient Son Église. Nous observerons comment ceux-ci contrastent avec les fruits qui identifient ceux qui sont influencés par un esprit différent et qui prêchent un évangile différent. Nous apprendrons, non par les traditions ou les opinions humaines, mais directement de la parole de Dieu, comment distinguer « l'Église du Dieu vivant » (1 Timothée 3:15) de ceux qui suivent les « faux prophètes » en vêtements de brebis.

Pour plus de clarté, tout au long de cette brochure, le mot Église (avec un É majuscule) fait référence à l'Église fidèle que Jésus-Christ a fondée. Le mot église (avec un é minuscule) se réfère à des groupes locaux de croyants ou à d'autres organisations religieuses physiques.

Un peuple spécial pour Dieu

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2:9-10)

Jésus-Christ a fondé l'Église du Nouveau Testament à Jérusalem, lors de la fête biblique de la Pentecôte, 50 jours après Sa résurrection d'entre les morts.

Entre le moment de Sa résurrection et celui de la fondation de Son Église, le Christ est apparu à Ses apôtres pendant les 40 premiers jours, les éclairant davantage sur la nature du Royaume de Dieu à venir (Actes 1:3). Durant cet intervalle de temps, « Il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis » (verset 4). Il leur expliqua : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (verset 8)

Plus tard, Il inspira l'apôtre Paul pour qu'il explique l'importance cruciale que revêt la réception du Saint-Esprit dans le processus qui fera de nous un membre véritablement converti de Son Église: « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. » (Romains 8:9-10)

Grâce à la présence du Saint-Esprit dans la vie des chrétiens, Jésus-Christ et Dieu le Père jouent un rôle déterminant parmi eux, les fortifiant et les stimulant pour qu'ils soient un exemple d'obéissance et de service pour Dieu (Philippiens 2:12-13).

C'est pourquoi l'Église, le corps des croyants ayant été transformés spirituellement, connut ses débuts lorsque les apôtres de Christ reçurent le Saint-Esprit, ainsi qu'Il l'avait promis (Actes 2:1-4). L'Esprit de Dieu les changea instantanément. Beaucoup de ceux qui les entendaient se rendirent compte qu'ils avaient reçus une inspiration et une puissance particulière de Dieu.

Les apôtres commencèrent aussitôt à prêcher à tous ceux qui étaient rassemblés dans le secteur du temple à Jérusalem en ce jour de la Pentecôte. Ils annoncèrent que Jésus de



Tout au long des Écritures, le mot « église » fait toujours référence à des personnes, jamais à un bâtiment. L'Église est composée de personnes appelées à suivre Jésus-Christ.

Nazareth était le Messie tant attendu – ou qu'il était, en grec, le Christ (Actes 2:36). Ils exhortaient leur auditoire à se repentir et à se faire baptiser au nom de Jésus (verset 38). À la fin de cette journée près de 3000 personnes furent ajoutées à l'Église (verset 41).

L'Église que Jésus avait promis de fonder était devenue une réalité ! Ses membres étaient des personnes repentantes qui avaient joyeusement accepté la vérité de Dieu et s'étaient fait baptiser (par immersion totale) – ce qui symbolise notre acceptation du sacrifice de Jésus-Christ dont la mort nous permet d'obtenir le pardon de nos péchés, de même que l'enfouissement et le rejet de nos anciennes voies immorales.

La vision biblique de l'Église

Lorsque nous examinons l'Église que Jésus a fondée, nous voyons comment le mot *église* est utilisé dans la Bible. Tout au long des Écritures, les mots « *église* » ou « *congrégation* » se réfèrent à des personnes, jamais à un bâtiment. L'Église (le Corps de Christ) ou l'église (une congrégation formée de membres de l'Église) est composée de personnes appelées à suivre Jésus-Christ.

Ce concept de personnes qui se rassemblent pour apprendre les enseignements de Dieu se retrouve dans les écrits de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Il est étroitement associé à l'un des Dix Commandements, celui de l'observance du sabbat.

Durant les époques où l'obéissance à Dieu était de mise, les anciens Israélites s'assemblaient chaque sabbat en tant que congrégation. Le sabbat du 7^e jour (défini dans la Bible comme commençant au coucher du soleil le vendredi et finissant au coucher du soleil le samedi) est une « sainte convocation », une assemblée sacrée. Dieu a décrété : « On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. » (Lévitique 23:3)

Le concept équivalent – celui d'une congrégation de disciples qui s'assemblent pour étudier la parole de Dieu – était connu et observé par les premiers chrétiens. Notez le cas des apôtres Barnabas et Saul (mieux connu sous le nom de Paul) dans Actes 11:26 : « Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples [en Grec *mathetes*, ce qui signifie étudiants ou élèves] furent appelés chrétiens. »

L'Église est donc composée de disciples ou d'élèves de Jésus-Christ qui se réunissent pour recevoir l'enseignement de Dieu.

La Bible est le manuel pour ces étudiants de Christ. Paul explique que « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner... pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3:16-17)

Les enseignants sont des ministres dûment nommés par Jésus-Christ pour prêcher la Parole de Dieu (Romains 10:14-15 ; 2 Timothée 4:2). Dieu les tient responsables de « dispenser droitement la parole de la vérité » (2 Timothée 2:15) et d'être « les modèles du troupeau » (1 Pierre 5:3 ; 1 Timothée 3:2-7).

Cependant, l'Église est beaucoup plus qu'une simple assemblée de croyants qui se réunissent dans le but d'être instruits pour leur bénéfice personnel.

Le peuple spécial de Dieu

La meilleure façon de décrire l'Église de Dieu est de dire que ceux qui la composent sont des personnes spéciales pour Dieu, appelées et choi-

sies par Lui pour recevoir le salut (la vie éternelle) en tant que Ses enfants. Leur espoir et leur avenir sont indissociablement liés au retour de Jésus-Christ.

Dieu appelle – invite – des gens de tous les horizons de la vie à devenir Ses serviteurs. L'apôtre Paul fait cependant remarquer que les orgueilleux et les puissants se repentent rarement pour devenir membres de l'Église (1 Corinthiens 1:26-29). Ils ont tendance à être plus réticents à abandonner les voies pécheresses de ce monde.

Ceux qui acceptent volontairement de répondre à l'appel de Dieu sont scellés en tant que Son peuple saint lorsqu'ils reçoivent Son Esprit (Éphésiens 1:13). La Bible fait souvent référence à eux en tant que les saints (le peuple saint) ou les justes.

L'apôtre Paul explique que Jésus-Christ « ... s'est donné lui-même pour nous, afin de... se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tite 2:11-14)

De même, parlant des membres de l'Église, l'apôtre Paul dit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis (par Dieu)... vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2:9-10) Cela nous ramène au rôle qui avait été confié à la nation d'Israël de l'Ancien Testament (cf. Exode 19:5-6).

Les chrétiens bénéficient d'un statut particulier aux yeux de Dieu en ce sens qu'ils sont aimés pour leur foi et leur obéissance (Éphésiens 5:24, 29) – et non parce que Dieu les considérerait plus méritants que d'autres (Romains 2:11 ; 3:23).

Comme il ressort clairement de cette association avec l'ancien Israël, lorsque les Écritures font état de ce concept d'un peuple à part, choisi pour être au service de Dieu, il ne s'agit pas d'un concept unique à l'époque chrétienne. De fait, Dieu a veillé à ce que ce concept soit introduit dans les toutes premières pages de la Bible – bien avant l'existence d'Israël.

Depuis Sa création d'Adam et Ève, Dieu n'a cessé de travailler avec certaines personnes. Entre l'époque de nos premiers parents et le premier avènement de Jésus-Christ, Dieu a appelé et travaillé avec beaucoup d'hommes et de femmes, y compris les prophètes.

Dieu compte les patriarches et les prophètes de l'Ancien Testament parmi Son peuple spécial. Jésus a parlé d'un temps où « Abraham, Isaac et Jacob,

et tous les prophètes [seront] dans le royaume de Dieu » (Luc 13:28). L'Église elle-même est « édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. » (Éphésiens 2:20)

Hébreux 11 explique pourquoi certaines personnes exceptionnelles de l'époque de l'Ancien Testament jouissaient d'une considération particulière aux yeux de Dieu. Elles avaient en commun des qualités telles que l'obéissance et une foi inébranlable en leur Créateur.

Les toutes premières racines de l'Église

L'ancien Israël, nation issue du patriarche Abraham, fut également un peuple saint pour Dieu, comme nous l'avons déjà mentionné. Moïse ajouta, parlant aux Israélites : « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » (Deutéronome 14:2) Ils étaient la « congrégation » de Dieu ou « l'église » (Actes 7:38 parle de l'assemblée).

Dans le premier livre de la Bible, Dieu promet à Abraham qu'il serait le père d'un *peuple à part, d'un peuple élu*.

La Bible décrit l'extraordinaire relation qui existait entre Abraham, Christ et l'Église. Le Nouveau Testament débute en nous rappelant que Jésus est le descendant de David, roi d'Israël, et d'Abraham (Matthieu 1:1).

Pourquoi Abraham était-il une personnalité si marquante dans la Bible ?

Abraham, qui vécut près de 2000 ans avant Jésus-Christ, fut le patriarche du peuple d'Israël par son fils Isaac et son petit-fils Jacob, dont Dieu a changé le nom en celui d'Israël. Abraham est décrit comme étant « le père de tous les croyants » (Ésaïe 51:1-2 ; Romains 4:1, 11-12). Il brille comme un exemple de foi et d'obéissance à Dieu. En raison de cette obéissance, Dieu lui a fait une promesse – une alliance sacrée – selon laquelle il deviendrait le père d'une grande nation (Genèse 13:16 ; 15:5 ; 17:2-6).

La promesse que Dieu avait faite à Abraham impliquait bien plus que l'assurance d'une descendance nombreuse. L'apôtre Pierre a rappelé à ses compatriotes juifs toute l'importance de cette promesse de Dieu à Abraham : « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. » (Actes 3:25 ; Genèse 22:18)

L'apôtre Paul a expliqué que la « Postérité » promise, dans un ultime

Le contexte historique du terme Église

Le *Holman Bible Dictionary*, dans son article « Church » (Église), explique l'origine du mot : *Church* (Église) est la traduction anglaise du mot grec *ekklesia*. L'usage de ce terme grec avant l'émergence de l'église chrétienne revêt une certaine importance, étant donné que deux courants de pensée découlent de l'histoire de son utilisation, selon la compréhension du mot Église dans le Nouveau Testament.

« Premièrement, le terme grec qui, fondamentalement, signifie *“appelés”*, était couramment utilisé pour désigner *une assemblée de citoyens* dans une ville grecque, et c'est ainsi qu'il est utilisé dans Actes 19:32, 39. Les citoyens, qui étaient tout à fait conscients de leur statut privilégié par rapport à celui des esclaves et des étrangers, étaient appelés à l'assemblée par un héraut... pour discuter d'un sujet d'intérêt commun. Lorsque les premiers chrétiens furent conscients du fait qu'ils constituaient une église, il n'y a aucun doute qu'ils se considéraient comme étant *appelés* par Dieu en Jésus-Christ pour un *but particulier*, et que leur statut revêtait un caractère privilégié en Jésus-Christ (Éphésiens 2:19).

« Deuxièmement, le terme grec fut utilisé plus d'une centaine de fois dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, lequel était en usage courant à l'époque de Jésus. Le terme hébreu *“qahal”* signifiait simplement *“assemblée”* et pouvait être utilisé de plusieurs façons pour se référer, par exemple, à une assemblée de prophètes (1 Samuel 19:20), de soldats

(Nombres 22:4), ou au peuple de Dieu [en général – autrement dit la nation d'Israël] (Deutéronome 9:10). L'utilisation de ce terme dans l'Ancien Testament, en référence avec le peuple de Dieu, est importante pour la compréhension du mot *“église”* dans le Nouveau Testament.

« Les premiers chrétiens étaient des Juifs qui utilisaient la traduction grecque de l'Ancien Testament. Le fait qu'ils se décrivaient par un terme qui était utilisé communément pour désigner le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, dénotait de leur part une compréhension de la continuité qui existait entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Les premiers chrétiens se considéraient comme le peuple de ce Dieu qui s'était révélé à l'époque de l'Ancien Testament (Hébreux 1:1-2) ; ils se considéraient comme les vrais enfants d'Israël (Romains 2:28-29), avec Abraham comme père (Romains 4:1-25), et comme le peuple de la Nouvelle Alliance prophétisée à l'époque de l'Ancien Testament (Hébreux 8:1-13).

« En raison de ce large éventail de significations associées au monde de l'Ancien Testament et à celui des Grecs, dans le Nouveau Testament le terme *“église”* se réfère à une congrégation locale *de chrétiens appelés*, comme par exemple *“l'église de Dieu qui est à Corinthe”* (1 Corinthiens 1:2), ainsi qu'à l'ensemble du peuple de Dieu, tel que dans l'affirmation que Christ est le *“chef suprême de l'Église, qui est son corps”* (Éphésiens 1:22-23). » (C'est nous qui soulignons)

sens spirituel, est Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité : « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. » (Galates 3:16)

Les héritiers spirituels d'Abraham

Ce n'est que par le Christ que l'on peut réclamer l'héritage éternel promis à la postérité d'Abraham : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Galates 3:29)

Les chrétiens, ceux qui composent l'Église du Nouveau Testament, sont les *descendants spirituels* d'Abraham, étant réunis en un seul corps avec la postérité unique promise, Jésus-Christ. Ils sont les héritiers de l'héritage éternel promis à Abraham. Ce concept doit être clair dans nos esprits si nous voulons pleinement comprendre le rôle de l'Église que Jésus-Christ a édifiée, rôle que la Bible définit et approuve.

On pourrait se demander : Tous les descendants physiques d'Abraham – tous des descendants des tribus d'Israël – sont-ils inclus dans cette postérité qui est Christ et Son Église ?

Notez comment Jésus tranche la question lorsqu'Il est confronté par certains qui, bien qu'étant des descendants d'Abraham, avaient rejeté Jésus en tant que le Messie : « Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. » (Jean 8:39)

Tous les descendants physiques d'Abraham n'ont pas suivi son exemple de fidélité et d'obéissance. Paul l'explique : « J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continu. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte. » (Romains 9:2-4)

Paul explique qu'il faut plus que simplement être un descendant physique d'Abraham pour être compté parmi les « enfants de la promesse » : « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. » (versets 6-8)

L'utilisation du mot « Église » dans les Écritures et dans notre langage moderne

L'*International Standard Bible Encyclopedia* donne le point de vue suivant au sujet de l'utilisation du mot *église* dans la Bible et dans le langage moderne : « Théologiquement parlant, il n'y a qu'une Église, les chrétiens étant à présent concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu qui est édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes. »

Le *New Unger Bible Dictionary* explique les différents usages que l'on fait du mot *church* (église) en anglais : « Le mot *church* est employé pour exprimer diverses idées, dont certaines sont conformes aux Écritures, d'autres pas. Il peut être utilisé pour désigner : (1) La totalité du corps composé de ceux qui sont sauvés de par leur relation avec Christ. (2) Une confession chrétienne particulière. (3) L'ensemble de toutes les confessions ecclésiastiques qui font profession de foi en Christ. (4) Un seul groupe ou organisation chrétienne. (5) Un édifice désigné pour la célébration d'un culte chrétien. »

À titre de contraste, le *Holman Bible Dictionary* résume l'usage biblique du mot en disant : « Église est le terme le plus souvent utilisé dans le Nouveau Testament (du moins dans ses traductions) pour décrire un groupe de personnes qui font profession de foi en Christ, qui s'assemblent pour Lui offrir un culte, et qui cherchent à en recruter d'autres pour qu'ils deviennent Ses disciples. » Cette citation définit

correctement le mot *église*, tel qu'il est utilisé dans la Bible, où il représente *un groupe de personnes*.

L'*Interpreter's Dictionary of the Bible* décrit avec quelques détails l'usage que l'on fait du mot *église* dans le Nouveau Testament : « Pour cette entité qui est, le plus souvent, désignée en anglais par le mot "church" (église), il existe une grande diversité de termes dans le Nouveau Testament, chacun ayant sa propre histoire étymologique et théologique. Selon le contexte où il apparaîtra, chaque terme pourra évoquer toute une panoplie de connotations et d'associations évolutives.

« Dans l'anglais contemporain, "church" (église) est un mot qui domine le vocabulaire ecclésiastique. Il provient, par le biais de l'allemand et du latin, du mot grec *kyriakon*, qui signifie "ce qui appartient au Seigneur". Dans le grec du Nouveau Testament, *ekklesia* (presque toujours traduit en anglais par "church") – [en français par "église", c'est nous qui rajoutons la remarque] – n'est en aucun cas un terme qui occupe autant de place, ou qui est aussi central.

« Des 112 apparitions de *ecclesia* [phonétique latine] dans le Nouveau Testament, 90% d'entre elles se retrouvent dans les lettres de Paul, dans le livre des Actes, et dans celui de l'Apocalypse. Ce mot ne figure même pas dans dix livres de la Bible : Marc, Luc, Jean, II Timothée, Tite, I et II Pierre, I et II Jean, et Jude.

« *Ecclesia* était utilisé principalement pour dénoter une réalité particulière de la collectivité, et non pour décrire ses aspects qualitatifs. Lorsqu'il s'agissait d'élaborer sur les qualités distinctives et les aspects de la vie communautaire, d'autres termes s'avéraient plus souples et plus évocateurs.

« En comparaison avec ces autres termes, le mot *ecclesia* était

relativement neutre et incolore, et sa présence n'avait que peu de signification théologique. Il était en usage libre, sans altération significative quant au sens, autant parmi les incroyants que parmi les croyants. Même parmi les auteurs qui accordaient une grande place au terme *ecclesia*, d'autres termes exprimaient la réalité présente avec plus de réalisme. »

Israël et la circoncision redéfinie

Deux points ressortent des paroles de Jésus et de Paul. Premièrement, seuls les « enfants de la promesse », ceux qui « font les œuvres d'Abraham », sont considérés comme la postérité spirituelle d'Abraham en tant que membres de l'Église que Jésus a édifiée. Deuxièmement, ceux qui sont dans l'Église ont reçu le statut d'enfants de Dieu. C'est pourquoi l'Église est « l'Israël de Dieu » (Galates 6:16) ; ceux qui en font partie sont héritiers du salut.

Paul explique pourquoi les héritiers spirituels du Royaume de Dieu passent avant les descendants physiques d'Abraham pour ce qui est d'être bénéficiaires du salut : « La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision. » (Romains 2:25) La désobéissance annule la valeur physique de la circoncision.

« Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision ? » (versets 26-27) Les personnes que Dieu considère acceptables *observent Ses lois*.

« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. » (versets 28-29)

La conclusion qui se dégage de tout cela, c'est que, pour plaire à Dieu, ce qui est essentiel, c'est une foi et une obéissance venant du cœur. Seuls ceux qui ont en partage un cœur semblable à Abraham – ceux dont le cœur est circoncis spirituellement (Deutéronome 30:6) – sont les héritiers des promesses spirituelles faites à Abraham. C'est pour cette raison que le salut est accessible à toute personne, peu importe sa nation d'origine, qui accepte la circoncision du cœur. C'est la circoncision spirituelle du cœur, et non la circoncision physique de la chair, qui identifie les enfants spirituels de Dieu.

Le peuple obéissant de Dieu

Tout en réaffirmant la promesse qu'Il avait faite à Abraham, Dieu dit à son fils Isaac : « ...toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Genèse 26:4) Notez que Dieu le choisit pour un tel honneur « *parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.* » (verset 5)

La nature obéissante d'Abraham, jointe à sa foi totale en Dieu, lui valut la distinction de demeurer à jamais l'ami de Dieu (2 Chroniques 20:7). Ainsi que l'énonce l'apôtre Jacques : « Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé *ami de Dieu.* » (Jacques 2:21-23)

Les choses n'ont pas changé. Ceux qui constituent « le peuple spécial de Dieu » continuent de croire et d'obéir à Dieu, tout comme le faisait Abraham. Paul écrivit à l'église de Corinthe au sujet des épreuves de la foi : « car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes *obéissants* en toutes choses. » (2 Corinthiens 2:9)

Paul explique que notre obéissance, comme celle d'Abraham, doit jaillir de l'intérieur – de l'esprit et du cœur : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. » (2 Corinthiens 10:4-6)

« Église » et « Assemblée » dans les Écritures

La relation entre l'Église du Nouveau Testament (en grec *ekklesia*) et celle de l'assemblée d'Israël dans l'Ancien Testament est plus compréhensible si l'on connaît les différentes interprétations des deux mots hébreux traduits par « assemblée » : *'edah* et *qahal*.

Le *Holman Bible Dictionary*, dans son article intitulé « Assemblée », explique que ces mots hébreux avaient des sens différents à l'époque du Christ et des apôtres : « Dans l'Ancien Testament grec [la Septante], *'edah* était habituellement traduit en grec par *synagoge*, et *qahal* par *ekklesia*. Dans le judaïsme contemporain, *synagoge* [dont découle le mot *synagogue*] dépeint le peuple israélite actuel, et le mot *ekklesia* représente les élus de Dieu appelés au salut. Ainsi le mot grec *ekklesia* est devenu le terme employé pour définir une assemblée de chrétiens, l'église. . . . Il y a une continuité

spirituelle directe entre l'assemblée de l'Ancien Testament et l'Église du Nouveau Testament. Il est significatif que la communauté chrétienne ait choisi le terme de l'Ancien Testament pour définir le peuple de Dieu appelé au salut (*ekklesia*), plutôt que le terme qui décrit l'ensemble des Israélites (*synagoge*). »

Cela explique pourquoi, dans le Nouveau Testament, le mot pour l'Église, *ekklesia*, se réfère uniquement à ces personnes, juives et païennes, qui sont appelées par Dieu, afin de recevoir le salut en Jésus-Christ. Par conséquent, l'Église de Dieu, terme le plus généralement appliqué au peuple de Dieu dans les traductions du Nouveau Testament, est le corps formé de ces personnes qui ont un statut spécial aux yeux de Dieu, parce qu'elles obéissent à Sa Parole et qu'elles acceptent Son Fils, Jésus Christ, comme étant le Messie.

Aux yeux de Dieu, Son peuple revêt une importante toute particulière car, comme Abraham, il met sa foi en Lui et Lui offre une obéissance sans réserve.

Greffés sur l'Israël de Dieu

Nous avons déjà vu que Paul considérait les gentils (les non-Israélites) qui venaient à l'Église comme étant des Juifs spirituels, et cela même si, physiquement, ils n'étaient pas de descendance israélite et donc littéralement incirconcis. En tant que chrétiens, ils devenaient une partie intégrante de « l'Israël de Dieu » (Galates 6:16).

Qu'est-ce qui rend possible cette remarquable relation entre les païens et l'Israël spirituel? Paul a écrit aux païens convertis : « C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, . . . vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés [du Commonwealth d'Israël et des alliances de la promesse] par le sang de Christ. » (Éphésiens 2:11-13)

Dans Romains 11:13-21, Paul utilise l'analogie d'un olivier pour représenter le peuple de Dieu (comparez le Psaume 52:8 et le Psaume 128:3) et pour expliquer comment des païens convertis peuvent être des membres de « l'Israël de Dieu ». S'adressant aux gentils, il dit : « . . . et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, [à la place des Israélites circoncis] et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier. . . » (Romains 11:17).

Paul montre clairement que Dieu, lorsqu'il inclut des païens parmi Son peuple spécial, ne favorise pas ceux-ci au détriment des Israélites. Voyez ce que dit le verset 24 : « Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier. » Dieu ne fait pas de favoritisme. Dans cette analogie, même ceux qui sont Israélites par leur descendance physique, doivent être greffés sur l'arbre – ayant été coupés à cause de leur désobéissance. Heureusement qu'il existe un moyen d'être greffé à nouveau, et ce moyen est le même que celui qui est réservé aux gentils.

Juifs comme païens, tous ont le privilège d'avoir accès aux promesses de Dieu *par Christ* : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; *car tous vous êtes un en Jésus-Christ*. » (Galates 3:28)

Le peuple saint que Dieu se réserve est composé de personnes obéissantes, comme Abraham, qui ont été sélectionnées parmi toutes les nations – des personnes qui ont choisi de ne pas vivre de pain seulement, « mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). Leur confiance en Dieu vient du cœur, comme en témoigne leur vie d'obéissance. L'Esprit de Dieu génère en elles foi et obéissance, ce qui fait de ces personnes un peuple à part aux yeux de Dieu.

Expressions et termes bibliques pour le peuple saint de Dieu

L'*International Standard Bible Encyclopedia* résume d'autres descriptions du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament (nous soulignons) :

« Cette Église n'est pas une organisation humaine ; elle est l'œuvre de Dieu (Éphésiens 2:10)... Elle peut donc être décrite par plusieurs expressions dont les suivantes méritent d'être notées.

« L'Église est le peuple ou l'Israël de Dieu (Éphésiens 2:12 ; cf. 1 Pierre 2:10) ; en elle s'accomplit la promesse de l'ancienne alliance : « Je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. »

« Elle est la maison ou la famille de Dieu (Éphésiens 2:19 ; 3:15 ; 4:6) ; elle est composée de ceux qui sont adoptés par Dieu [ou, plutôt, spirituellement engendrés] comme fils et héritiers en Jésus-Christ.

« Elle est cette plantation de Dieu destinée à porter du fruit pour sa gloire. (1 Cor 3:10 ; cf. Jean 15:1).

« Elle est le temple de Dieu, construit par Dieu Lui-même, en

Christ, pour devenir Sa demeure et donc le centre de la vraie sainteté et du culte (Éphésiens 2:21 ; cf. Jean 2:19 ; 1 Corinthiens 3:9 ; 1 Pierre 2:4).

« Elle est l'épouse de Christ pour laquelle l'Époux s'est donné, afin qu'elle puisse être présentée purifiée, sanctifiée et pure à l'occasion des noces éternelles (Éphésiens 5:25).

« Elle est le corps du Christ, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous, le Christ Lui-même étant la tête (Éphésiens 4:15), et pourtant aussi, dans un certain sens, le tout (1 Corinthiens 12:12), chaque chrétien étant un membre en particulier (1 Corinthiens 12:27) ».

Ces références nous en disent beaucoup à propos de la définition biblique de l'Église. Plutôt que d'être un édifice, l'Église est une assemblée d'appelés – ce groupe de croyants invités à sortir du monde en raison du but particulier fixé par Dieu.

Un peuple transformé spirituellement

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2)

Dès le début de l'Église, Pierre guérit un mendiant bien connu qui était boiteux depuis sa naissance (Actes 3:1-10). Cet événement extraordinaire attira toute l'attention de chacun de ceux qui se trouvaient dans la zone du temple. Immédiatement, « tout le peuple étonné accourut vers eux » (verset 11). Pierre donna ce conseil à la foule étonnée : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » (Actes 3:19)

Lors d'une autre occasion, Paul écrivit aux chrétiens convertis de Rome : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. » (Romains 12:2)

Que signifient ces commandements – *se repentir*, *se convertir*, *être transformé* – pour une personne qui souhaite faire partie de l'Église de Dieu ?

Le mot traduit par *repentir*, en grec *metanoeo*, signifie littéralement : « comprendre par la suite » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, 1985, "Repent"). Cela évoque le concept qu'il nous faut voir et admettre nos péchés et reconnaître notre besoin de changer notre mentalité, notre cœur et notre comportement.

L'expression *se convertir* vient du grec *epistrepho*, qui signifie « faire volte-face » ou « se tourner vers » (*Vine's*, "Convert, Conversion"). Elle indique qu'après avoir reconnu et admis le péché, il nous faut prendre les mesures nécessaires pour nous en détourner en nous tournant vers Dieu. Ceci exige de faire ce qui est bien, et non pas seulement reconnaître ce qui est mal.

Le mot *transformé* est traduit du grec *metamorphoo*. Il implique un *changement majeur, voire total* – une transformation comparable à la métamorphose d'une chenille en papillon.

Ces trois concepts mettent en lumière le profond changement que Dieu attend des chrétiens – une transformation spirituelle que nous appelons communément *la conversion*. Mais aucun être humain ne peut parvenir à une transformation aussi remarquable de par lui-même, de par sa propre volonté.

Les mots qui précèdent décrivent une modification miraculeuse dans la façon de penser et dans le comportement des personnes qui reçoivent l'Esprit de Dieu. Les seuls chrétiens sont ceux qui sont convertis – spirituellement transformés par la puissance du Saint-Esprit (Romains 8:9).

Pourquoi cette transformation spirituelle est-elle si importante ?

Notre besoin de discernement spirituel

Paul a dit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2:5). Dieu veut que Son peuple pense de la même façon que Lui et son Fils Jésus-Christ. C'est seulement en pensant comme Christ que nous apprendrons à nous comporter comme Lui. Pour comprendre la manière dont le Père et le Christ raisonnent, il faut que *notre esprit subisse une transformation*.

Les gens supposent que les thèmes de la Bible sont faciles à comprendre, et que tout le monde peut facilement accéder aux vérités bibliques.

Certaines choses se conçoivent aisément. Mais il y a dans les Écritures nombre de thèmes et de principes qui peuvent donner lieu à de *fausses* interprétations. Cela nous conduit à un problème fondamental : L'être humain a tendance à *voir ce qu'il veut bien voir*.

La Bible est écrite d'une manière qui permet si facilement de fermer les yeux sur ce que nous préfererions ne pas voir ou de faire la sourde oreille à ce que nous préfererions ne pas entendre. Par conséquent, une personne peut aisément développer une *vision déformée* à propos de ce que la Bible énonce et veut dire réellement.

Les lettres de Paul, dans le Nouveau Testament, nous fournissent un excellent exemple à ce propos. Parlant des écrits de Paul, Pierre dit qu'ils contiennent « *des points difficiles à comprendre*, dont les personnes ignorantes et mal affirmées *tordent le sens, comme celui des*

autres Écritures, pour leur propre ruine. » (2 Pierre 3:16)

Ce n'est pas un fait rare. Dans le monde entier, il arrive communément que les épîtres de Paul, ainsi que d'autres parties de la Bible, soient mal interprétées. Elles étaient mal interprétées à l'époque de Paul, et elles le sont encore fréquemment de nos jours.

Seules les personnes dont les pensées sont guidées par l'Esprit de Dieu peuvent comprendre le message biblique. Ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu ne comprennent pas ou *refusent* tout simplement *d'accepter* certaines parties des Écritures.

Paul avait bien compris cette caractéristique tragique de l'homme : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Corinthiens 2:14) Les paroles de Paul sont claires : *Une personne doit avoir l'Esprit de Dieu pour comprendre les vérités spirituelles.*

La cécité spirituelle empêche de voir la vérité de Dieu

En règle générale, le problème n'est pas que la Bible soit si difficile à comprendre. C'est plutôt que ceux qui la lisent y trouvent beaucoup de points difficiles à accepter, alors ils interprètent son contenu d'une manière qui leur semble plus acceptable – plus en conformité avec leurs propres opinions.

Pourquoi cet aveuglement ?

Le problème est double. En premier lieu, Dieu nous dit : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, ... Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Ésaïe 55:8-9)

Pourquoi en est-il ainsi ? Principalement parce que les pensées et les voies de Dieu sont *basées sur l'amour* et l'altruisme (Matthieu 22:36-40). Cependant, en tant qu'êtres humains, nous sommes fondamentalement *égocentriques* ; nous pensons en premier lieu à nous-mêmes.

Notre tendance naturelle est de nous *leurrer nous-mêmes* afin de pouvoir répondre à nos propres intérêts égoïstes. Jérémie 17:9 souligne que notre « cœur (fondamentalement nos pensées et nos motivations en tant qu'êtres humains) est tortueux par-dessus tout » ; il nous aveugle. Nous devons reconnaître cette caractéristique propre à la nature humaine qui

est en nous et nous montrer prêts à la modifier, afin que Dieu puisse nous transformer. Il nous faut une nouvelle façon de penser, un cœur et un esprit nouveaux.

Notre façon de raisonner doit être changée par l'Esprit de Dieu, afin que nos intérêts soient *axés vers l'extérieur*, nous permettant ainsi d'aimer les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. En félicitant le jeune évangéliste Timothée pour sa sollicitude altruiste, Paul écrit aux chrétiens de Philippiques : « Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation ; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. » (Philippiens 2:20-21)

Aveugler : le rôle de Satan

Une autre raison majeure pour laquelle les gens deviennent confus et interprètent mal la Bible est l'influence de Satan : « pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:4). Ésaïe compare cet aveuglement à un voile, « le voile qui est sur tous les peuples. » (Ésaïe 25:7)

Satan égare l'humanité en incitant les gens à avoir des préjugés à l'égard des principes bibliques. Dans une certaine mesure, à un moment ou un autre, il a réussi à tous nous tromper (Apocalypse 12:9). La parole de Dieu nous avertit que l'influence de Satan est si omniprésente que « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5:19).

En combinant tromperies et préjugés, il a réussi à déformer le caractère spirituel de l'humanité. Comme l'écrit Paul : « Il n'y a point de juste, pas même un seul. » (Romains 3:10) « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (verset 23)

Paul explique : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... » (Éphésiens 2:1-3)

Cela peut vous choquer, mais c'est vrai : Tous, y compris vous, nous avons été *aveuglés et trompés* par l'influence omniprésente de Satan.

Nous avons tous besoin de nous repentir, d'abandonner nos préjugés personnels et d'accepter l'autorité de la Bible. Il nous faut commencer à la lire avec discernement.

C'est tragique, mais une personne qui est dupée *ne se rend pas compte* qu'elle est dupée. La Bible dit des gens qui entretiennent des préjugés à l'égard de la vérité divine qu'ils ont un cœur endurci : « Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » (Éphésiens 4:18)

La dureté de leur cœur constitue une entrave à leur compréhension. C'est pourquoi Jésus dit à Ses disciples : « Parce qu'il *vous* a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela *ne leur* a pas été donné. » (Matthieu 13:11) Jésus savait que, mis à part un petit nombre de personnes, la majorité d'entre eux ne pouvait pas vraiment comprendre la signification de Son message – et il en est encore ainsi de nos jours.

Le Christ révèle pourquoi les gens deviennent endurcis de cœur. La raison est que, lorsqu'ils sont confrontés à des vérités qui ne cadrent pas avec leurs préjugés, ils se bouchent les oreilles et ferment leurs yeux. Ils s'endurcissent le cœur en choisissant de ne pas comprendre des points qui ne cadrent pas avec leurs opinions personnelles.

Jésus l'explique clairement en disant un peu plus loin : « Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » (versets 14-15)

Jésus explique le rôle trompeur de Satan qui entretient cet aveuglement : « Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. » (verset 19) Satan ne perd pas de temps pour égarer et semer la confusion parmi ceux qui sont disposés à écouter la vérité, en les incitant à endurcir leur cœur et à refuser d'écouter.

Dieu seul peut guérir la cécité spirituelle

Pour beaucoup de personnes, en particulier celles qui ont de fortes convictions religieuses, il est extrêmement difficile de reconnaître qu'elles pourraient ne pas comprendre correctement une grande partie de la Bible.

Nous avons tendance à nous accrocher à ce que nous avons appris à nos débuts. Nous avons tendance à avoir des préjugés à l'égard de tout ce qui pourrait tenter de corriger notre vision des choses. Devenir un vrai disciple de Jésus-Christ commence par le repentir – reconnaître nos torts et changer *nos croyances et notre comportement*. Mais, avant que nous puissions parvenir à cette repentance, Dieu doit d'abord ouvrir notre esprit. Il doit nous accorder une compréhension spirituelle concernant nos idées préconçues, nos péchés et autres faiblesses.

Jésus a dit que : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » et « nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père » (Jean 6:44, 6). Nous avons besoin *de l'aide de Dieu* pour changer nos cœurs.

Dans une certaine mesure, tous, nous avons tendance à nous retrancher derrière notre propre justice. Nous présumons tout naturellement que nos façons de procéder sont justes et équitables. Cependant, les auteurs de la Bible voyaient les choses plus clairement. Ils nous avertissent, par exemple, que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14:12 ; 16:25) Le simple fait de *croire* qu'une chose est bien, ne signifie pas pour autant qu'elle l'est véritablement.

Même si nos idées et nos croyances nous semblent justes et bonnes, nous devrions être prêts à les réexaminer à la lumière des Écritures. À moins que nous ne comparions soigneusement nos croyances à ce que Dieu révèle dans la Bible, nous risquons de permettre à des idées préconçues de s'introduire à nos dépens et d'endurcir nos cœurs, tout en nous masquant la vérité.

Lorsque nous comparons nos croyances avec les Écritures, nous devrions garder à l'esprit ces tendances humaines. Notre tendance naturelle à nous laisser aveugler, ajoutée à l'influence omniprésente et trompeuse de Satan, qui agit par l'intermédiaire du monde qui nous entoure, constitue un obstacle majeur à notre compréhension de la Bible. Il n'est que trop facile de nous leurrer et de nous imaginer que nos croyances

personnelles reflètent la parole de Dieu, alors que nous fermons les yeux sur des vérités bibliques qui nous lancent un défi et qui peuvent corriger nos propres idées.

L'aveuglement empêche la compréhension

C'était le problème d'une grande partie du peuple juif du premier siècle. Ils pensaient comprendre les Écritures ; ils pensaient vivre en accord avec elles. Cependant, en réalité, ils s'étaient laissé égarer par leurs idées préconçues. Paul l'explique en disant : « ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure... Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse [référence est faite aux cinq premiers livres de la Bible], un voile est jeté sur leur cœur ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur [*epistrepho*, se convertir], le voile est ôté. » (2 Corinthiens 3:14-16)

Ici, Paul faisait le portrait des gens religieux de son époque, des gens ordinaires et sincères, bien qu'aveuglés spirituellement, et cela en dépit du fait qu'on leur lisait les saintes Écritures régulièrement. Ils fermaient leurs yeux sur les passages qui présentaient Jésus comme le Messie. Pourquoi ? Ils empêchaient leur esprit d'avoir accès à cette vérité, parce qu'elle leur paraissait inacceptable. Leurs préjugés contrôlaient leurs pensées. Ils lisaient les Écritures ou écoutaient les chefs de la synagogue lorsqu'ils les lisaient, mais ils n'en saisissaient pas le sens.

Leur exemple nous sert d'avertissement, afin que nous ne fassions pas la même chose. Chacun de nous a besoin de l'aide de Dieu pour être en mesure d'identifier ou de faire face à des voies ou des croyances qui paraissent justes, mais qui sont contraires à la parole de Dieu. Chacun de nous doit se tourner vers Dieu, pour qu'Il nous aide à accepter les Écritures, à les comprendre, et à les appliquer dans notre vie.

La véritable Église de Dieu est composée de personnes dont l'esprit a été ouvert par Dieu, afin qu'elles puissent voir leurs problèmes personnels – leurs méfaits et leurs idées préconçues. Ce n'est que lorsque nous serons disposés à nous repentir – lorsque nous serons prêts à changer nos pensées et nos attitudes les plus profondément enracinées en nous, de même que nos façons d'agir – que nous pourrions devenir de vrais disciples de Christ.

Lorsque nous étudions la Parole de Dieu, nous devrions imiter l'attitude qu'avait le roi David quand il priait : « Sonde-moi, ô Dieu, et

connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (Psaumes 139:23-24)

Nos préjugés sont généralement trop enracinés en nous pour qu'il nous soit possible de les déloger par nos propres efforts. Souvenez-vous de ce que Jésus a dit : « C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. » (Jean 6:65)

Un *miracle* de la part Dieu est nécessaire pour que nous reconnaissons pleinement certains de nos préjugés les plus profondément enracinés. Il nous faut la force de notre Créateur pour avoir la volonté de les changer. Sans Son aide, nous ne pourrions jamais reconnaître et nous réveiller de notre aveuglement spirituel et des préjugés qui nous séparent de Dieu.

Le fait de savoir comment Dieu permet aux gens de surmonter cette cécité spirituelle et de venir à Christ – en tant que chrétiens repentants et engagés – est la clé pour comprendre comment la Parole de Dieu distingue ceux qui font partie du peuple de Dieu, de ceux qui restent aveuglés spirituellement.

Privés de force en l'absence du Saint-Esprit

Dieu nous met en garde contre le fait de nous confier en notre propre compréhension lorsqu'il s'agit de sujets d'ordre spirituel (Proverbes 3:05). À l'aide de nos seules capacités naturelles, nous sommes tout simplement incapables de bien comprendre les nombreux aspects de la Parole de Dieu. Paul explique pourquoi nous ne pouvons pas faire confiance à notre propre esprit : « car l'affection de la chair *est inimitié contre Dieu*, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. » (Romains 8:7-8) Ils manquent de puissance pour contrôler leur nature humaine. C'est pourquoi tant de gens qui lisent la Bible n'acceptent pas ce qu'elle dit. Même s'ils ne s'en rendent pas compte, ils entretiennent une hostilité latente envers tout ce qui passe pour une autorité divine et absolue sur leur vie.

Paul explique que le Saint-Esprit est l'unique remède au problème humain. Au verset 9, il dit : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. » Ce n'est qu'avec la compréhension et la force que Dieu nous donne par

Son Esprit, qu'il nous est possible de manifester la force spirituelle requise pour neutraliser la suprématie de notre nature charnelle.

Sans l'aide de l'Esprit de Dieu, la façon humaine de percevoir la réalité spirituelle est déformée par les pulsions de notre nature charnelle et par l'influence que Satan exerce sur notre façon d'échafauder notre système de croyances et de valeurs. Même ceux qui ont une connaissance et une compréhension étendues des voies de Dieu, et qui s'efforcent de Lui obéir par leurs propres moyens (à la manière des disciples de Jésus-Christ avant qu'ils ne reçoivent le Saint-Esprit), sont sérieusement limités dans leur capacité à résister aux pulsions de la chair.

Jésus avait dû avertir Ses disciples : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (Matthieu 26:41) (Voir l'encart à la page 22 « Les Apôtres : L'étude d'un cas de conversion ».)

Même après sa conversion, Paul se donne lui-même en exemple pour expliquer à quel point les faiblesses humaines contrôlent le comportement : « Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. ... Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. » (Romains 7:15, 17-18)

Mais, avec l'aide du Saint-Esprit, Paul voyait qu'il lui était possible de résister aux influences de sa nature (2 Timothée 4:7-8). Comme il l'explique dans Romains 8:2 : « En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

Dans Romains 5:6, Paul fait remarquer : « Lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. » Grâce à Sa mort, il nous est possible d'obtenir le pardon de nos péchés et de recevoir le Saint-Esprit – nous donnant ainsi accès à la puissance spirituelle de Dieu dont nous avons besoin pour combattre les faiblesses de notre chair (Actes 1:8 ; 2:38 ; 2 Timothée 1:7).

Une transformation spirituelle

L'Église de Dieu est composée de personnes qui sont spirituellement transformées par la puissance de l'Esprit de Dieu. Voici comment Paul résume la situation : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car

Les apôtres : l'étude d'un cas de conversion

La venue du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte (Actes 2:1-4), transforma les apôtres de Jésus-Christ de leur statut d'hommes ordinaires qu'ils étaient en des dirigeants parmi les plus remarquables et dynamiques que le monde ait jamais connus. Pour apprécier l'ampleur de leur transformation, il nous faudra examiner de plus près ces mêmes hommes avant qu'ils aient reçu l'Esprit de Dieu.

Les quatre Évangiles – Matthieu, Marc, Luc et Jean – nous donnent un aperçu de ce qu'était leur vie. Rien n'indique qu'aucun des 12 apôtres n'ait eu une éducation exceptionnelle ou un poste d'influence. Ils étaient des hommes ordinaires, considérés par les chefs et les autorités religieuses de l'époque comme étant « sans instruction et sans formation professionnelle » (Actes 4:13).

Matthieu était un collecteur d'impôts, membre d'une de ces professions qu'on méprisait à son époque (Matthieu 9:9 ; 18:17). Pierre, son frère André ainsi que deux autres frères, Jacques et Jean, étaient des associés dans une modeste entreprise de pêche (Matthieu 4:18-22, Luc 5:1-10). Avec Philippe, ils vivaient dans la ville de Bethsaïda, dans la province septentrionale de la Galilée (Jean 1:44). La seule chose qui leur était particulière, c'est qu'ils étaient des disciples – des élèves et des adeptes – de Jésus-Christ.

Encore plus frappant était leur manque de compréhension spirituelle durant leur période d'entraînement. Leur esprit était encore contrôlé par leur nature humaine. Leurs pensées et leurs comportements étaient « charnels » – ils vivaient selon la chair (Romains 8:5-7). Jésus leur reprochait leur manque de conviction et la dureté de leur cœur (Marc 16:14).

Leurs attitudes et leurs comportements durant cette époque illustrent bien que, même s'ils vivaient en la présence de Jésus-Christ pendant qu'il était sur la Terre – ils L'entendaient prêcher en personne et ils voyaient Son exemple – cela n'était pas suffisant pour que leur façon de penser charnelle s'élève au rang de spirituelle.

Jésus réprimanda sévèrement Jacques et Jean pour leur attitude envers certains qui avaient rejeté Jésus : « Mais on [il est ici question des Samaritains] ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. » (Luc 9:53-56) Jean sera reconnu plus tard comme « l'apôtre de l'amour » – tout un revi-

rement pour un homme qui avait suggéré la destruction d'un village !

Les disciples étaient égoïstes. Ils se lançaient dans des débats pour savoir qui serait le plus grand parmi eux (Marc 9:33-34, Luc 22:24). Jacques et Jean, accompagnés de leur mère, ont même essayé, en resquillant, d'obtenir de Jésus qu'il leur attribue les deux postes les plus en vue dans Son Royaume (Marc 10:35-37, Matthieu 20:20-21).

Comme c'est le cas pour nous tous, chacun des disciples avait grandement surestimé sa fidélité et sa loyauté envers le Christ. « Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées... Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose. » (Marc 14:27-31)

En prononçant ces paroles, les disciples croyaient qu'ils seraient loyaux et feraient ce qu'ils avaient promis. Pourtant, quelques heures plus tard, tous abandonnèrent Jésus, le laissant seul avec Ses souffrances (Marc 14:50). Pierre se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne L'avait jamais connu. (Matthieu 26:69-75 ; Luc 22:54-62).

Après que Jésus ait été ressuscité, Il apparut à Ses disciples réunis, exception faite de Thomas qui n'était pas présent. Après avoir entendu ce qui s'était passé, Thomas demeura

si sceptique qu'il fit ce commentaire : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. » (Jean 20:25) Plus tard, Jésus fit une apparition, lui donnant la preuve tangible qu'il avait demandée (versets 26-29).

Plus tard encore, Pierre et six des autres apôtres décidèrent qu'il était temps de reprendre leur ancien métier de pêcheurs (Jean 21:2-3). En fait, ils avaient rencontré le Christ ressuscité, mais leur perspective limitée les empêchait toujours de comprendre le sens de Ses paroles et ce à quoi Il les destinait. Ce même aveuglement est la part de tous les êtres humains jusqu'à ce que Dieu leur ouvre la compréhension au sujet de ce qu'Il dit réellement dans Sa Parole.

Ce sont là les hommes que Jésus choisit pour porter Son Évangile vers toutes les nations. Jusqu'à présent, ils n'avaient pas encore reçu l'Esprit de Dieu. Ils étaient aussi impuissants que tout autre être humain le serait à leur place, lorsque viendrait pour lui le moment d'honorer ses intentions et ses engagements de servir fidèlement son Sauveur. De leurs propres forces, il leur était impossible de s'élever au rang de serviteurs de Christ.

À présent, il nous est possible de comprendre la remarque que Jésus leur fit lorsqu'ils Lui demandèrent : « Qui peut donc être sauvé ? ». Sa réponse fut alors : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible » (Matthieu 19:25-26).

tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Romains 8:13-14)

Cette puissance de Dieu change radicalement l'équation humaine. Son Esprit transforme la vie d'une personne. Il nous permet de surmonter les pulsions de la nature humaine et de vivre selon les commandements de Dieu. L'Esprit de Dieu est l'élément le plus important dans la vie d'un chrétien.

La présence ou l'absence du Saint-Esprit, voilà ce qui détermine si une personne est un serviteur du Christ – un vrai chrétien. « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.* » (Romains 8:9)

Ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu constituent le corps spirituel qu'est l'Église fondée par Jésus-Christ : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » (1 Corinthiens 12:13)

L'Esprit de Dieu nous accorde une grande puissance

Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, Dieu le Père et Jésus-Christ fournissent aux vrais chrétiens la puissance requise pour produire les bonnes œuvres – pour porter le fruit – que l'on attend d'eux. Dans 2 Pierre 1:3, il est dit : « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; ».

Jésus promet que le Saint-Esprit nous guiderait « dans toute la vérité » (Jean 16:13), afin que nous puissions savoir comment servir Dieu selon Sa volonté. Son Esprit rend possible que « nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4:15).

Paul parle de Dieu comme demeurant en nous par Son Esprit : « En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2:22). Avoir le Saint-Esprit signifie bénéficier de la présence même de Dieu et de Sa puissance qui agit en nous, Son peuple. Paul exhorte les chrétiens : « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2:12-13)

L'Esprit de Dieu conduit à l'obéissance

La transformation du peuple de Dieu par Son Esprit est une transformation qui affecte le cœur, le moi profond. À la place de sa dureté de cœur et de son hostilité aux lois divines, Son peuple acquiert un esprit obéissant, parce que Dieu travaille en lui ; Il habite en lui (1 Jean 3:24).

La présence d'une volonté d'obéissance est si essentielle pour définir un chrétien que l'apôtre Jean déclare avec assurance : « Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. » (1 Jean 2:4-6) Voilà, en vérité, un énoncé fort clair.

Jésus souligne que ceux qui n'ont pas reçu un tel esprit d'obéissance de la part de Dieu, répondent d'une manière fort différente à Ses commandements : « Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. » (Marc 7:6-8)

Tous ceux qui n'ont pas un esprit obéissant ajustent les commandements de Dieu pour les adapter à leur propre nature et à leur façon de voir les choses. Jésus continue en disant : « Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. » (versets 9-13)

Ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu trouvent facile et pratique d'ignorer les instructions bibliques qui ne leur conviennent pas. Ils inventent leurs propres traditions, se *donnant l'apparence* d'obéir et d'honorer Dieu, tout en se détournant du but visé par Ses instructions. Jésus a dit qu'une telle adoration est *vaine*, inutile et vide de sens (verset 7).

De telles personnes ont des yeux qui ne peuvent voir et des oreilles qui ne peuvent entendre (Romains 11:8).

L'Esprit de Dieu, par contre, change radicalement l'attitude, la vision et la mentalité de Son peuple. Ceux qui en font partie souhaitent ardemment obéir à Dieu, qui leur donne alors une attitude et une approche remplie d'humilité et d'obéissance à Son égard, de même qu'à l'égard de Sa parole. Ils peuvent volontairement et fidèlement obéir à Ses commandements (Apocalypse 12:17). Ils ont reçu de Lui la puissance du Saint-Esprit pour lutter contre Satan, ainsi que leur propre nature.

En résumé, ces personnes constituent le peuple de Dieu, un peuple qu'il a transformé, et qu'Il considère spécial.

La responsabilité et la mission de l'Église

« Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16:15) « Allez, faites de toutes les nations des disciples, ... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:19-20)

Jésus-Christ a donné à Son Église – le corps des croyants spirituellement transformés – une responsabilité qu'elle doit mener à bien. Celle-ci est de prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu et de faire des disciples à travers le monde, de leur enseigner exactement les préceptes que Jésus a inculqués (Marc 16:15, Matthieu 24:14 ; 28:19-20).

Le travail de l'Église se poursuit ; il ne s'est pas arrêté à la mort des premiers disciples. Alors qu'au début c'était le travail des apôtres, par la suite la mission de l'Église s'est étendue à chaque nouvelle génération du peuple de Dieu. Jésus promet de demeurer avec Ses disciples, alors qu'ils s'acquitteraient de cette tâche, et cela jusqu'au moment où Il reviendrait à la fin du monde (verset 20).

Notez le but pour lequel Jésus-Christ envoya l'apôtre Paul dans le monde : « afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. » (Actes 26:18)

Paul a dit également : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » (Romains 1:16) L'Évangile est le message de Dieu par lequel Il nous révèle la façon dont le salut sera apporté à l'humanité – en commençant par Son Église.

Tout en apportant le salut à l'humanité, l'Église joue un grand nombre de rôles. Elle se présente comme étant la lumière du monde (Matthieu 5:14). Elle constitue la maison ou la famille de Dieu (Éphésiens 2:19 ; 1 Pierre 4:17). Elle est la mère qui pourvoit aux besoins des fils et des filles de Dieu (Galates 4:26). Ses fonctions sont celles « d'un pilier et d'un fondement de la vérité » dans un monde rempli de confusion spirituelle (1 Timothée 3:15).

Jetons un regard sur les diverses responsabilités que Christ a confiées à Son Église, Son peuple spécial.

L'Église doit-elle sauver le monde ?

Paul décrit la responsabilité de l'Église comme étant « un ministère de réconciliation » car « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » (2 Corinthiens 5:18-19)

Le but ultime de Dieu est de rassembler – de réconcilier – l'humanité toute entière avec Lui. L'Église joue un rôle important dans cet effort méritoire. Dieu lui a donné la mission de prêcher comment cette réconciliation se produira. Elle se doit de baptiser ceux qui croient à ce message.

Quand cette réconciliation aura-t-elle lieu ? Une perception courante mais erronée voudrait que Jésus ait ordonné à Son Église de sauver le monde à cette époque. Mais ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible et ce n'est pas ce que Paul voulait dire dans 2 Corinthiens 5.

Le ministère de réconciliation de l'Église n'est que le début d'une phase beaucoup plus étendue de ce plan par lequel Dieu va réconcilier le monde avec Lui par Jésus-Christ.

Dieu a donné à l'Église la mission de proclamer le salut aux nations. Mais *répandre l'enseignement* de Jésus au sujet du salut, ce n'est pas du tout pareil que d'*amener* l'humanité au salut. Pour réaliser cela, il faudra que le monde entier se fasse convertir et soit amené à la repentance. Seul Jésus-Christ peut convertir le monde ; cette tâche devra attendre jusqu'à Son retour.

Pourquoi le Christ doit-Il amener Israël à se repentir ?

À Son retour, Christ va commencer la réconciliation de Dieu avec le

monde en amenant les descendants de Jacob – Israël – à la repentance.

Paul explique qu'à cette époque « tout Israël sera sauvé ». Comment cela se produira-t-il ? « Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés. » (Romains 11:26)

Ensuite, dès que le peuple d'Israël aura été rétabli, et qu'il fera preuve d'obéissance en tant que nation, de nombreux peuples viendront et diront, selon le livre d'Ésaïe : « Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans Ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » (Ésaïe 2:3)

Zacharie nous dit : « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (Zacharie 8:23)

L'humanité commencera à comprendre que la loi que Dieu a donnée à l'ancien Israël doit *continuer à être observée*. L'humanité se débarrassera de ses préjugés et commencera même à observer les fêtes bibliques que Dieu avait données à l'ancien Israël (La liste complète figure dans Lévitique 23).

Ceux qui ne se repentiront pas se retrouveront bientôt dans une terrible situation, car Dieu va les humilier en leur refusant la pluie pour leurs cultures, jusqu'à ce qu'ils changent d'attitude : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles [une des Fêtes bibliques]. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. » (Zacharie 14:16-17)

Étant donné que Christ connaît la nature humaine, Il fera alors ce qui est nécessaire pour changer la façon de penser des gens – afin de les amener à la repentance. Mais cela ne se produira que dans le futur, après Son retour.

Même si l'Église doit proclamer au monde un message qui inclut un appel à la repentance, les Écritures nous disent que relativement peu de gens se repentiront vraiment avant le retour de Christ. Ainsi, la tâche qui consiste à amener le monde à la repentance n'est pas le rôle de l'Église à notre époque.

Un petit groupe : la lumière du monde

Au contraire, Jésus dit à Ses disciples : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33) Il a également dit : « Si le monde vous hait, sachez



Jésus dit à Ses vrais disciples : « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:18-19)

Le peuple de Dieu n'a jamais été célèbre ou puissant. Voici comment Jésus décrit sa part dans la vie : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais *étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* » (Matthieu 7:13-14)

Oui, peu nombreux sont les gens qui sont prêts à suivre les enseignements de Jésus-Christ une fois qu'ils les ont entendus et compris. Jésus a réconforté Ses disciples, disant : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12:32) Dieu révèle qu'à la présente époque, Son peuple ne formera qu'un *petit troupeau*. Il n'appellera *qu'un petit nombre*, afin qu'il soit un exemple vivant de Sa voie pour le reste du monde.

Jésus dit à Ses vrais disciples : « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5:14-16)

Dieu confia à l'Église la mission de donner Son mode de vie en exemple au reste du monde. Dieu expose l'humanité à Ses voies par

l'intermédiaire de l'Église. Pierre adresse cette exhortation aux membres de l'Église : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » (1 Pierre 2:12)

L'Église : les prémices de Dieu

Pendant ce « présent siècle mauvais » (Galates 1:4), l'Église de Dieu ne se compose que de la première petite partie de la grande moisson de gens que Dieu destine à la vie éternelle.

Jacques dit des chrétiens qu'ils sont « en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1:18). Ils ont été « rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ; » (Apocalypse 14:4).

L'usage biblique du terme « prémices » était aisément compris par les membres de l'Église primitive. « En reconnaissance du fait que tous les produits de la terre viennent de Dieu, et en guise de gratitude pour Sa bonté, les Israélites Lui apportaient en offrande une partie de leurs premiers fruits mûrs, ceux-ci étant considérés comme un gage de la récolte à venir. » (*Zondervan Pictorial Bible Dictionary*, 1967, *Firstfruits*)

Les prémices constituaient la première partie de la récolte, et les Israélites les mettaient de côté pour Dieu. Après les avoir mises de côté et les avoir dédiées à leur Créateur, ils procédaient au reste de la récolte. Les apôtres et les membres de l'Église primitive comprenaient qu'en tant que prémices, l'Église constitue *la première partie* de la récolte d'êtres humains que Dieu destine au salut. Le reste de la récolte, de loin la plus importante, n'aura lieu qu'*après* le retour de Jésus-Christ.

Ceux que Dieu appelle à notre époque participeront au salut du monde – mais *pas* maintenant, et *pas* en tant qu'êtres humains. Au retour de Jésus-Christ, ils seront complètement transformés en *êtres spirituels immortels*.

Dieu les ressuscitera à la vie éternelle en tant que prémices de Sa moisson, et ils recevront l'immortalité au retour de Christ (1 Corinthiens 15:20-23, 51-53). Ils serviront alors en tant que rois et sacrificateurs dans le Royaume de Dieu (Apocalypse 5:10).

En leur qualité d'enfants de Dieu, ressuscités et immortels, ils assisteront Christ lorsque, durant 1000 ans, Il enseignera au monde la voie d'obéissance divine : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première

résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » (Apocalypse 20:6) La résurrection des fidèles serviteurs de Jésus-Christ à la vie éternelle, au début de la période des 1000 ans, ne représente que la *première* résurrection (versets 4, 6).

Tous les morts seront ressuscités

À la fin des 1000 ans, Dieu ressuscitera toutes les autres personnes qui auront vécu à travers l'histoire humaine, afin qu'elles soient jugées en

Quel est le vrai Évangile ?

Quel était le message de Jésus-Christ ? Il prêchait « l'évangile du royaume de Dieu » (Matthieu 4:23 ; 9:35 ; Marc 1:14-15).

En vieil anglais le mot « *gospel* » (*évangile*), ou « *good spell* » (bonne parole), signifie « bonne nouvelle ». La bonne nouvelle constituait la pièce maîtresse de Son message. Christ définissait Sa mission en ces termes : « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Luc 4:43)

Qu'a-t-Il commandé à Ses disciples d'enseigner ? « Il les envoya prêcher le royaume de Dieu... » (Luc 9:2, 6).

À propos de quoi est donc ce message, et pour quelle raison est-il porteur d'une si bonne nouvelle ?

Lorsque Jésus enseignait à propos du Royaume de Dieu (Luc 8:1 ; 9:11 ; 12:31 ; 13:18), Il ne faisait qu'ajouter aux messages des prophètes hébreux dont les paroles sont consignées dans l'Ancien Testament. Des siècles auparavant, Dieu avait inspiré des hommes fidèles comme Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel et

Zacharie à projeter leurs regards au-delà des difficultés et de la destruction des royaumes d'Israël et de Juda, pour entrevoir un avenir magnifique, lorsque Dieu établirait Son royaume universel sur Terre, sous le règne du Messie.

Notez certaines de leurs prophéties qui décrivent le merveilleux monde à venir :

« Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. » (Ésaïe 11:6)

« Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. » (versets 9-10)

« Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers

Sa présence (Apocalypse 20:11-12). Cette résurrection impliquera beaucoup plus de gens que la première, c'est la résurrection des « autres morts » (verset 5). À cette époque, Dieu fera sortir de leur tombe des gens de toutes les nations, y compris le peuple d'Israël – ils seront tous ressuscités ensemble (Matthieu 11:20-24 ; 12:41-42).

Jésus nous dit : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28-29)

l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Daniel 7:13-14) « L'Éternel paraîtra... Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée... Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui... L'Éternel sera roi de toute la terre ; ... » (Zacharie 14:3-5, 9). Jésus-Christ et Ses apôtres parlaient de ce même gouvernement mondial, qu'Il appelait « le Royaume de Dieu ». Dans Luc 21, après avoir décrit une série de tendances et d'événements sans pareils dans l'histoire, Il conclut : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche... De même, quand vous verrez ces choses arriver, *sachez que le royaume de Dieu est proche*. » (versets 28-31)

Les prophètes anciens, Jésus et

Ses apôtres ont tous parlé d'un royaume au sens littéral du terme, lequel prendra la relève des gouvernements de ce monde. Lorsque ces prophéties deviendront réalité, un cri de triomphe retentira : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11:15) Malheureusement, ce message est rarement compris et enseigné dans les églises. Beaucoup ont accepté un « autre évangile » (Galates 1:6) qui déforme et occulte cette vérité biblique d'importance vitale. Dans le prochain chapitre, vous lirez comment cet « autre évangile » (versets 8-9), selon l'appellation que Paul lui donne, a évolué et s'est propagé à travers le monde.

Cependant, vous pouvez découvrir par vous-même la pleine signification de l'Évangile – cette incroyable bonne nouvelle – que prêchaient Jésus-Christ et les apôtres. C'est ce même Évangile qui est fidèlement prêché par l'Église de Dieu Unie (Matthieu 24:14). Afin de pouvoir approfondir ce sujet, vous pouvez demander ou télécharger votre exemplaire gratuit de notre brochure « *L'Évangile du Royaume* ».

Notre époque est-elle la seule époque de salut ?

Notre époque actuelle est-elle la seule époque durant laquelle les gens peuvent se repentir et être sauvés ?

Certains supposent que c'est ce que Paul voulait dire lorsqu'il écrivait : « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » (2 Corinthiens 6:1-2)

Paul a écrit exactement ce qu'il voulait dire. Mais assurez-vous de bien noter ce qu'il *n'a pas dit*. Il n'a pas dit que notre époque est la *seule* époque de salut, et il n'avait sûrement pas l'intention de le faire.

Dans l'original grec, ce verset ne contient aucun modificateur devant l'expression « jour du salut ». La plupart des traductions ont ajouté « *le* » devant « *jour du salut* » dans l'intention de clarifier les paroles de Paul, mais, ce faisant, elles ont, par inadvertance, contribué à la mauvaise compréhension de ce verset. La version Darby met ici le mot « *le* » en italique pour bien indiquer qu'il a été ajouté. D'autres versions traduisent cette phrase par l'expression « un jour de salut » (*Green's Literal Translation, Living Oracles New Testament*).

Malgré cela, d'autres versions continuent d'afficher un manque de cohérence, en traduisant la même phrase par « *un jour de salut* » au début du verset et « *le jour du salut* » à la fin du verset (*American Standard Version, Bible in Basic English, Green's Literal Translation, Modern King James Version, New Revised Standard Version, Phillips Modern English*).

Pour ceux qui font partie de l'Église à l'époque présente, on peut dire que maintenant est *leur* jour de salut. Dieu les appelle maintenant. Le salut est aujourd'hui disponible à toute personne désireuse de se repentir. C'est là ce que Paul voulait dire. Le mot « *le* » pourrait même s'appliquer dans le contexte suivant : *le jour* du salut – en ce qui concerne ceux que Dieu appelle à cette époque – est maintenant.

Mais Paul n'a pas dit – pas plus qu'il n'a laissé entendre – que le salut est *uniquement* disponible à cette époque. Le jour du salut, pour le reste de l'humanité, est encore à venir. De toutes façons, Paul n'avait nullement l'intention de contredire les nombreux passages de la Bible qui montrent que le monde en général aura finalement accès au salut, mais en des temps encore à venir.

Ceux qui feront partie de cette résurrection générale – résurrection du jugement – réapparaîtront en tant qu'êtres humains mortels, de chair et de sang (Ézéchiel 37:1-10). Alors, ils apprendront les voies de Dieu, reconnaîtront leurs péchés et recevront Son Esprit. Par la suite, eux aussi pourront recevoir l'immortalité.

Ézéchiel dépeint la résurrection de tout Israël à cette époque-là. Aux versets 12 à 14 nous lisons : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres... Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel. » (Pour plus d'informations sur ce sujet vital, téléchargez ou demandez notre brochure gratuite « Qu'arrive-t-il après la mort ? »)

Les chrétiens sont les prémices de ceux qui sont rachetés. Ils vivent dans un monde séduit, et ils doivent s'efforcer d'être « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. » (Philippiens 2:15)

L'Église : le corps de Christ

Nous avons déjà vu que Jésus-Christ a dit à Ses disciples d'aller à travers le monde entier, de faire des disciples de toutes les nations, et d'enseigner aux gens la voie de Dieu. Cela demande de la coopération et de l'organisation. Pour décrire adéquatement comment le peuple de Dieu fonctionne en tant qu'organisation, les apôtres ont utilisé l'analogie du corps humain.

« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. » (1 Corinthiens 12:27-28)

Jésus-Christ dirige l'œuvre de l'Église, en Sa qualité de tête vivante de celle-ci (Colossiens 1:18). Afin de souligner à quel point l'Église dépend de Son inspiration et de Son leadership, Jésus se compare à un cep : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5) Le succès de l'Église dépend de la puissance et de l'inspiration qu'elle reçoit de Jésus-Christ.

C'est Lui qui établit les fonctions au sein du corps de Christ, « pour le

perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, » (Éphésiens 4:12).

Paul nous dit : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » (1 Corinthiens 12:4-6)

Les fonctions de direction spirituelle dans l'Église

Parmi les dons que Christ donne à Son Église, il y a celui qui à trait au fait de diriger au niveau spirituel – apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs (Éphésiens 4:11).

Ces hommes se voient confier la responsabilité de prêcher l'Évangile et d'enseigner, de nourrir, de protéger et d'édifier l'Église. On exige de ceux à qui l'on confie des rôles de direction spirituelle qu'ils démontrent un caractère divin et qu'ils aient des qualités spirituelles hors pair (1 Timothée 3:1-10 ; Tite 1:5-9).

Ces hommes doivent être pleins de sollicitude envers le troupeau de Dieu qui leur est confié (Jean 21:15-17), jusqu'à ce que les membres de ce corps spirituel soient « tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13).

Ils doivent guider le peuple de Dieu pour que celui-ci travaille d'un commun accord – dans un esprit d'entraide mutuelle, d'amour, et de respect. Ainsi, dans 1 Corinthiens 12:24-25, nous lisons : « Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. »

Ceux qui sont conduits par Jésus-Christ reconnaissent qu'ils partagent un même Esprit – l'Esprit de Dieu, qui fait d'eux le peuple de Dieu. Cela devrait les amener à travailler ensemble dans l'unité, pour accomplir la mission que Christ a donnée à l'Église et à Ses ministres, mission qui consiste à prêcher l'Évangile au monde, et à faciliter la croissance et le développement spirituels de ceux qui deviendront des frères en la foi.

L'Église que Jésus a fondée est ce groupe spécial de personnes qui, grâce au Saint-Esprit qui les guide, obéissent aux commandements de Dieu et s'engagent avec zèle et dévouement à accomplir la mission que Jésus leur a confiée.

La montée d'un christianisme de contrefaçon

« Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom... Et ils séduiront beaucoup de gens. » (Matthieu 24:4-5)

Jésus-Christ dit à Ses apôtres de faire des disciples de toutes les nations et de les baptiser en Son nom. La plupart de ceux qui sont familiers avec la Bible se rendent compte que ces apôtres se sont lancés dans cette mission avec zèle. C'est dans la ville d'Antioche que les personnes converties furent, pour la première fois, appelées des chrétiens (Actes 11:26). Au fil des siècles, un grand nombre de gens se trouvèrent à naître ou à se faire convertir dans ce qui donnera finalement naissance à des centaines de dénominations connues collectivement sous le nom de « christianisme », à tel point que ledit christianisme devint et reste encore maintenant l'une des religions les plus populaires et dominantes du monde.

Les gens supposent que tous ceux, ou presque, qui portent le nom de chrétien, suivent les croyances, les enseignements et les pratiques de Jésus-Christ. Mais la Bible nous dit que tous ceux qui acceptent le nom du Christ ne sont pas pour autant des chrétiens !

Jésus prédit que certains se réclameraient de Son nom, mais Le renieraient par leurs actes. Il ajoute : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:46)

Christ et Ses apôtres firent mention de faux prophètes, de faux apôtres et de faux frères. Ils révélèrent que deux religions opposées émergeraient, et que, toutes deux, se prétendraient chrétiennes. L'une – l'Église que Jésus a véritablement fondée – serait conduite par l'Esprit de Dieu et resterait fidèle à Ses enseignements. L'autre – guidée et influencée par

un esprit différent – accepterait le nom de Christ mais tordrait Ses enseignements, afin de créer *une contrefaçon* convaincante de la véritable Église de Dieu.

Les deux utiliseraient le nom du Christ et se réclameraient de Son autorité. Les deux produiraient des œuvres qui, en apparence, sembleraient bonnes et convenables. Les deux prétendraient suivre les vrais enseignements du Christ. Mais une seule représenterait fidèlement son fondateur Jésus-Christ. L'autre capturerait les esprits et les cœurs de l'humanité entière en attachant le nom de Christ à des coutumes et des doctrines religieuses sans fondement biblique, que Jésus et Ses apôtres n'ont ni pratiquées ni approuvées.

Les apôtres ne cessaient d'avertir les disciples de Jésus de se méfier de ces faux enseignants qui introduiraient de fausses croyances chrétiennes. Jésus Lui-même les mettait en garde, disant : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom... Et ils séduiront beaucoup de gens. » (Matthieu 24:4-5)

Le Nouveau Testament nous donne un bref aperçu historique des racines de ces deux religions qui se déclarent chrétiennes – l'une authentique, l'autre une contrefaçon. Les apôtres de Christ décrivent les origines de chacune, de même que leurs caractéristiques fondamentales.

Nous avons déjà examiné la description que les apôtres nous ont faite à propos de l'Église fondée par Jésus. Voyons à présent le recueil qu'ils nous ont laissé au sujet de cette autre église supposément chrétienne – une église qui avait coutume de déformer et de corrompre la vérité, mais qui allait



Jésus enseignait que Son Église se devait de garder les commandements de Dieu. Il savait que de faux enseignants feraient leur apparition et qu'ils rejetteraient les commandements de Dieu au profit d'un évangile corrompu, un évangile dépourvu de loi !

devenir beaucoup plus puissante et influente que la petite Église dont Jésus avait prédit qu'elle ne périrait jamais.

Enseigner des traditions humaines

D'où la plupart des églises puisent-elles leurs enseignements et leurs pratiques ? La plupart de leurs membres prennent pour acquis qu'ils viennent de la Bible ou de Jésus-Christ Lui-même. Mais en est-il ainsi ?

Jésus a commandé à Ses apôtres d'enseigner aux autres exactement ce qu'Il avait enseigné. Dans Matthieu 28:20, Il avait dit : « enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit ». Il avait condamné le fait de substituer aux commandements de Dieu les traditions et le raisonnement de l'homme.

S'adressant aux pharisiens, les chefs religieux juifs de Son époque, Il disait : « Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes... Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. » (Marc 7:8-9)

Jésus enseignait que Son Église se devait de garder les commandements de Dieu. Ainsi, dans Matthieu 19:17, Il dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements ». Par ailleurs, dans Matthieu 7:22-23, Il nous met en garde, disant : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ». Il savait que de faux prophètes surgiraient, qui rejetteraient les commandements de Dieu au profit d'un évangile de contrefaçon où il ne serait plus question de loi.

À l'instar de Jésus, les apôtres ont invariablement enseigné l'obéissance à Dieu. Pierre et les autres apôtres ont risqué leur vie pour qu'il soit bien clair que « nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5:29). Paul faisait état de cet engagement qu'il partageait avec les autres apôtres – à savoir de s'en tenir à une vie d'obéissance. « Par lui (Christ) nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens... » (Romains 1:5).

Plus tard, Paul enjoint les membres de la congrégation de Colosse de s'en tenir à ce qu'il leur avait enseigné : « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés

en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données... » (Colossiens 2:6-7)

Se conformant à l'exemple de Christ, Paul avertit les Colossiens de ne pas accepter des traditions en remplacement des commandements de Dieu : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ. » (Colossiens 2:8 ; comparez avec Marc 7:8-9, 13)

Pourquoi Jésus-Christ et les apôtres lançaient-ils tant d'avertissements urgents pour qu'on s'écarte des traditions des hommes ?

Subversion au sein même de l'Église

Alors que les apôtres s'efforçaient d'établir davantage de congrégations de croyants parmi les nations, il se produisit un phénomène qui fut, en fin de compte, à l'origine d'une religion parallèle, d'apparence chrétienne – mais très différente de l'Église que Jésus et Ses apôtres avaient établie.

Des doctrines nouvelles et différentes furent subtilement introduites. Certains commencèrent à faire de la subversion dans l'Église en défiant et en contredisant les enseignements des apôtres du Christ. Paul lança un avertissement : « Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. » (Tite 1:10-11)

Pour contrer cette tendance, Paul conseilla à Tite, ministre du culte comme lui, d'examiner soigneusement les antécédents, les connaissances et le caractère de toute personne susceptible d'être ordonnée : « Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu... qu'il soit... attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » (versets 7 et 9)

De plus en plus souvent, de « faux apôtres » se mettaient à contredire et à remettre en question les enseignements des vrais apôtres du Christ. Paul mit en garde l'Église de Rome : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ;

et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. Pour vous, votre obéissance est connue de tous ; je me réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien, et purs en ce qui concerne le mal. » (Romains 16:17-19)

Des chefs religieux concurrents, déguisés en ministres du Christ, commencèrent à enseigner leurs propres fausses doctrines « en opposition » à celles des apôtres du Christ et de Ses autres fidèles serviteurs. Au début, ceux-ci étaient principalement issus de milieux juifs. Mais par la suite, les faux enseignants se comptèrent également parmi des gens de l'Église issus d'autres milieux. Les doctrines subversives qui s'imposèrent finalement avec le plus de force représentaient un mélange de philosophies païennes et de philosophies juives erronées que le mysticisme populaire de l'époque avait synthétisées.

Simon le Magicien était un de ces faux enseignants dont le nom apparaît tôt dans les Écritures. Après que Philippe l'eut baptisé, Simon approcha Pierre dans le but d'acheter une position d'apôtre, espérant obtenir, lui aussi, le pouvoir d'accorder le Saint-Esprit à d'autres. Sous l'influence de son avidité de pouvoir et d'influence, il feignit la conversion et réussit à se faire baptiser pour se donner une apparence de chrétien (Actes 8:9-23). Des sources historiques subséquentes indiquent qu'il procéda à un mélange de différents éléments de paganisme et de mysticisme pour en faire une philosophie chrétienne de contrefaçon.

Une tendance dangereuse venait de voir le jour. Bientôt, les « faux apôtres », les « faux enseignants » et les « faux frères » allaient proliférer.

Un christianisme de contrefaçon était né. Et il allait croître. En faisant ses adieux aux anciens de l'Église d'Éphèse, Paul déclara : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. » (Actes 20:29-31)

Un autre évangile gagne du terrain

L'impact de ces enseignements déformés eut un effet dévastateur sur l'Église primitive. Par exemple, les chrétiens de la province romaine de Galatie se détournèrent en masses des enseignements de l'apôtre Paul

pour aller vers un Évangile de contrefaçon, un Évangile corrompu et astucieusement conçu, dont ces faux apôtres faisaient la promotion.

Paul a décrit l'approche utilisée par ces faux prédicateurs et son effet sur les chrétiens de Galatie : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. » (Galates 1:6-7)

Les frères de cet endroit étaient entraînés vers l'une de ces nombreuses sectes qui caractérisaient la fausse chrétienté émergente. Paul devait faire face à des conflits religieux provoqués par les éléments juifs et gentils des congrégations de Galatie.

Ce n'est pas que ceux qui s'affirmaient ainsi rejetaient d'emblée l'Évangile enseigné par Paul. Leur astuce consistait en fait à ne pervertir que certains de ses aspects. Par la suite, ils réussirent à séduire les chrétiens de Galatie pour qu'ils acceptent *leur* Évangile – un mélange mortel de vérité et d'erreur. Celui-ci contenait suffisamment de vérité pour se donner une apparence de justice et avoir l'air chrétien, mais il comportait assez d'erreur pour empêcher quiconque l'accepterait de recevoir le salut.

Notez la critique cinglante que Paul formule à l'endroit de cet « autre » Évangile : « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (versets 8-9)

Un Évangile dépourvu de la loi

Jésus avait averti Ses apôtres que cela se produirait : « Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. » (Matthieu 24:11-12) Jésus avait expliqué que l'abolition de la loi, élément clé du message de ces faux ministres, rendrait leurs idées attrayantes et populaires. Le rejet des lois de Dieu deviendrait finalement la base d'un christianisme de contrefaçon, qui serait populaire et aurait beaucoup de succès.

Les faux prophètes conçurent leur message et leurs doctrines en

reconnaissant verbalement que Jésus était le « Seigneur », tout en refusant de Lui obéir (Luc 6:46). Jésus mettait personnellement en garde contre leur approche rusée et trompeuse, disant dans Matthieu 7:15 : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisateurs ».

Jésus a clairement montré que ceux qui refusent d'enseigner la loi – ceux qui extérieurement ont l'apparence de brebis innocentes et qui affichent leur dévotion en se livrant à des actes religieux – ne sont pas pour autant Ses apôtres ou disciples : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? *Alors je leur dirai ouvertement* : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, *vous qui commettez l'iniquité !* » (versets 22-23)

La loi de Dieu : un champ de bataille religieux

La controverse à propos de la loi divine a éclaté au sein de l'Église dès le jour où les premiers gentils furent convertis. Certains juifs d'entre les croyants voulaient qu'on impose aux gentils la circoncision ainsi que certaines exigences de nature physique. Ils exigeaient que les gentils convertis se fassent circoncire physiquement afin d'obtenir le salut (Actes 15:1).

Lors d'une grande conférence à Jérusalem, les apôtres et les anciens décidèrent que la circoncision physique ne devait pas être considérée comme une exigence pour le salut des gentils (Actes 15:2, 5-10). Pierre faisait remarquer que Dieu avait récemment accordé le Saint-Esprit à plusieurs gentils sans pour autant exiger qu'ils ne soient circoncis, montrant ainsi quelle était Sa volonté en la matière (verset 8 ; Actes 11:1-4 ; 15-18).

Ces mêmes Juifs réclamaient également que les gentils observent les cérémonies et les rituels du temple, qui pointaient en direction de plus grandes réalités spirituelles, comme le sacrifice de Christ. Les apôtres insistaient, quant à eux, sur le fait que le sacrifice du Christ était suffisant pour obtenir le pardon des péchés par la grâce de Dieu (Hébreux 7:26-27).

Les sacrifices rituels du temple étaient seulement des pratiques temporaires instituées jusqu'à la manifestation du véritable « Agneau de Dieu »

Revirement du point de vue des érudits chrétiens à propos de la loi divine.

Depuis la réforme protestante, le respect que le christianisme traditionnel a montré à l'égard des lois divines s'est avéré remarquablement incohérent. D'une part, les Dix Commandements ont été considérés comme la plus grande loi morale que l'humanité n'ait jamais connue. D'autre part, ces mêmes commandements étaient généralement considérés trop inconséquents ou arbitraires pour qu'on estime nécessaire de les imposer à des chrétiens.

Ces points de vue contradictoires à propos des Commandements de Dieu devinrent évidents au XVI^{ème} siècle, à la lumière des différences théologiques qui existaient entre les principaux fondateurs de la théologie protestante, Martin Luther et Jean Calvin.

Calvin croyait que les chrétiens devaient observer les Dix Commandements, même si, en ce qui concerne l'observance du Sabbat, il céda à la tradition en substituant le premier jour de la semaine au septième. La pensée de Calvin, bien que populaire dans les siècles passés, perdit graduellement de son influence au cours du XX^{ème} siècle.

De nos jours, la plupart des confessions chrétiennes reflètent, au moins en partie, les vues de Luther à propos des commandements de Dieu. Luther supposait à tort que l'apôtre Paul avait rejeté l'autorité de l'Ancien Testament, tout comme lui-même avait rejeté celle de la hiérarchie catholique de son époque. Mais la

perception de Luther à propos des enseignements de Paul était inexacte.

Luther voyait que Paul enseignait le salut par la grâce, par le moyen de la foi (Éphésiens 2:8). Mais Luther mena son enseignement un pas trop loin, et c'est là que réside la source de son erreur colossale, laquelle influença, plus tard, l'opinion de centaines de millions de personnes dans le monde.

Il enseignait que le salut s'obtient *uniquement* par la foi. À ses yeux, cela signifiait que les chrétiens n'étaient pas liés par les lois de l'Ancien Testament, y compris les Dix Commandements. Il enseignait que le simple fait de croire en Christ était suffisant pour obtenir le salut – que la foi seule était tout ce dont on avait besoin. Le résultat fut que Luther mit les Écritures de l'Ancien Testament en opposition avec celles du Nouveau Testament.

James Dunn Lightfoot, professor of divinity (professeur de théologie) à l'Université de Durham, en Angleterre, explique que Luther fit une erreur en émettant sa première hypothèse selon laquelle l'expérience personnelle de Paul envers le judaïsme était identique à la sienne envers le catholicisme de son époque. Luther a supposé à tort que Paul avait été troublé par son expérience personnelle de la loi de Dieu.

Dunn explique ensuite : « Le problème avec ces suppositions, c'est que lorsque Paul parle explicitement

de ses expériences personnelles avant de devenir chrétien, il n'est pas question de tout cela... Dans Philippiens 3:6, il déclare tout simplement qu'avant sa conversion il se considérait comme « irréprochable à l'égard de la justice de la loi ». En d'autres termes, il n'y a là aucune indication, ni aucune allusion à une période d'anxiété causée par un sentiment de culpabilité (chez Paul), comme ce fut le cas chez Luther. »

« La deuxième hypothèse de Luther, » continue Dunn, « était que le judaïsme du temps de Paul était égal au catholicisme médiéval de l'époque de Luther, du moins en ce qui concerne les enseignements sur la justice de Dieu et la justification. La deuxième hypothèse découlait logiquement de la première. Si Paul avait fait la même découverte que Luther au sujet de la foi, il aurait également dû avoir la même réaction que Luther face à cette incompréhension. » (*The Justice of God*, 1994, p. 13-14)

Suite à ces hypothèses inexactes, Luther conclut que la mort de Christ abolissait les lois de Dieu se trouvant dans l'Ancien Testament. Il déduisit à tort que Paul enseignait la même chose.

Mais ce n'était pas ce que Paul croyait ou enseignait. Au cours des 30 dernières années, l'obéissance de Paul aux enseignements contenus dans les écrits de l'Ancien Testament a été confirmée de façon catégorique par de nombreux érudits tant chrétiens que juifs.

Voici quelques commentaires d'érudits sur le sujet ; ils sont tirés de *Removing Anti-Judaism from the*

Pulpit (édité par Howard Kee, professeur émérite d'études bibliques à l'Université de Boston, et Irvin Borowsky, président de l'*American Interfaith Institute*, 1996).

John Pawlikowski, professeur à la *Catholic Theological Union of Social Ethics* de Chicago déclare : « La supposée opposition totale à la Torah [enseignements de l'Ancien Testament] que les théologiens, en particulier ceux des églises protestantes, prirent souvent pour base de fondement afin de faire contraster théologiquement le christianisme et le judaïsme (liberté et grâce par opposition à la Loi) ne semble plus, désormais, reposer sur quelque chose de bien solide. » (p. 32) De même : « Il est maintenant de plus en plus évident aux yeux des érudits bibliques que l'absence d'une profonde immersion dans l'esprit et le contenu des Écritures hébraïques laisse le chrétien contemporain avec une version tronquée du message de Jésus. À toute fin pratique, ce qui reste est une version émasculée de spiritualité biblique. » (p. 31, nous soulignons tout au long)

Robert Daly, professeur de théologie et prêtre jésuite, nous dit : « Si on veut l'exprimer sans détours, d'un point de vue chrétien, être anti-juif revient à être anti-chrétien » (p. 52).

Frédéric Holmgren, professeur responsable de recherches sur l'Ancien Testament dans un séminaire de Chicago, explique l'importance des découvertes faites par ces érudits : « En dépit des conflits de Jésus avec quelques interprètes de Son époque, les érudits tant juifs que chrétiens s'accordent pour dire qu'ils

voient en Lui quelqu'un qui a honoré et observé la loi. »

Le Professeur Holmgren explique également que « Jésus soutenait la Torah de Moïse ; Il vint non pour l'abolir mais pour l'accomplir (Matthieu 5:17) – pour promouvoir ses enseignements. En outre, à ceux qui vinrent à Lui dans le but d'avoir la vie éternelle, Il l'éleva au rang d'enseignement essentiel devant être observé (Luc 10:25-28) » (p. 72).

Ces érudits chrétiens, de même que d'autres, sont en train de chan-

ger leur perception de la place qui est accordée aux lois de Dieu dans le Nouveau Testament. On ne peut s'empêcher d'espérer que d'autres seront encouragés par leur exemple, et qu'ils abandonneront leurs préjugés relatifs à l'obéissance aux Dix Commandements. Cependant, il est peu probable que cette façon de penser soit largement crue et acceptée car « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » (Romains 8:7)

(Jean 1:29) et de Son œuvre dans la vie des croyants. Les apôtres enseignaient que ces sacrifices rituels n'étaient plus requis (Actes 15:11 ; Hébreux 9:1-15) parce qu' « ils étaient avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation » (Hébreux 9:10).

Mais les apôtres n'ont jamais considéré les lois spirituelles de Dieu, résumées par les Dix Commandements, comme étant dans la même catégorie que ces « ordonnances charnelles ». Ils ont toujours enseigné l'obéissance aux commandements de Dieu. Paul l'a clairement exprimé dans 1 Corinthiens 7:19 où il dit : « La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout ». Il conclut en disant dans Romains 3:31 : « Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi ».

Une vision déformée de la grâce de Dieu

Tout comme Jésus l'avait prédit, des prédicateurs sans scrupules se jetèrent sur les enseignements de Paul et des autres apôtres pour en tordre le sens (2 Pierre 3:15-16). En déformant les paroles des apôtres, d'abord en ce qui a trait à la grâce, puis en ce qui a trait à ces « ordonnances charnelles » qui ne sont plus nécessaires, ils trouvèrent une façon d'excuser leur comportement illicite. Dans Jude 4, nous lisons : « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est

écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution [comportement honteux] et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ ».

Selon eux, la grâce excuserait le péché – la transgression de la loi divine – et leur permettrait d'ignorer les enseignements bibliques qu'ils n'aimeraient pas. Ils en vinrent à tordre les explications de Paul, qui tentait de démontrer que nous ne pouvons gagner le salut par nos propres « œuvres », en les prenant en tant qu'excuse pour ne faire aucun effort pour obéir à Dieu.

Pierre exposa leur vrai problème. Ils « ... méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires,... » (2 Pierre 2:10). Une caractéristique dominante de ces imposteurs était leur empressement à attaquer verbalement et à saper l'autorité des apôtres et des anciens qui étaient les véritables pasteurs du troupeau de Dieu.

En conséquence, dit Pierre, ils ont « quitté le droit chemin, ils se sont égarés... Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. » (versets 15, 18-19)

Cela dit, un problème encore plus insidieux apparut parmi les congrégations dispersées du peuple de Dieu. De faux docteurs, au lieu d'essayer d'imposer davantage de lois aux païens, commencèrent à exploiter la miséricorde de Dieu – la grâce de Dieu – en répandant l'idée que les chrétiens étaient maintenant *libérés* de la loi et n'étaient donc plus tenus de l'observer. Dieu dit cependant que la transgression de Sa loi constitue un péché (1 Jean 3:4).

Ces enseignants donnèrent une fausse représentation de la loi divine en la présentant comme un fardeau inutile. Dans 1 Jean 5:3, Jean réplique : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles ».

Contrairement à l'idée d'être *libéré* de la loi, Jacques appelle les commandements de Dieu une « loi royale » et une « loi de liberté » (Jacques 2:8-12).

Dieu conçut Sa loi pour qu'elle soit une garantie de liberté face aux

conséquences de maux tels que l'adultère, le meurtre, le vol, la fraude et la convoitise.

C'est le *péché* qui nous asservit, et non la loi de Dieu (Romains 6:6). Nous sommes libérés de l'esclavage du péché en obéissant à Dieu (verset 17). Paul explique qu'obéissance et justice sont inséparables. Romains 2:13 dit : « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. »

Satan le diable : le maître séducteur

Les Écritures révèlent que ceux qui ont fait la promotion de ces principes anarchiques étaient influencés par une puissance spirituelle invisible, celle de Satan le diable. Paul a dit : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque *Satan lui-même se déguise en ange de lumière*. Il n'est donc pas étrange que *ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice*. Leur fin sera selon leurs œuvres. » (2 Corinthiens 11:13-15)

Satan hait la loi de Dieu. C'est un maître séducteur. Il va de soi qu'il ne ménagera aucun effort pour infiltrer l'Église que le Christ a fondée.

Pour accomplir son dessein, Satan utilise certaines personnes pour en égarer d'autres. Il lui est facile d'influencer des êtres humains qui, poussés par leur ambition personnelle, ont le désir d'enseigner à d'autres. Cela est particulièrement vrai s'ils n'ont pas une solide compréhension des Écritures. Satan tire tout simplement avantage de leur désir d'être des prédicateurs en matière de religion. Il séduit des individus influençables de manière à ce qu'ils servent Christ en paroles, tout en créant pour leur part un nouvel ensemble de croyances, alors même qu'ils ignorent ou désobéissent à des portions de la loi divine.

Paul exhorte Timothée en lui disant de « recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines... de manifester un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ; ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. » (1 Timothée 1:3, 6-7)

Il peut arriver à des chefs religieux sincères, quoique séduits, d'accep-

ter des doctrines qui, à leurs yeux, leur donnent le droit de violer certains des commandements de Dieu.

Par la suite, ils persuadent d'autres gens à croire la même chose. Il est triste de constater que, sous l'influence du diable, ils en soient venus à se persuader que leurs concepts erronés sont justes – que Dieu est content d'eux. Ils croient en ces fausses doctrines qu'ils enseignent. Bien que sincères, ils sont néanmoins sincèrement dans l'erreur.

Dans 2 Thessaloniens 2:9-11, Paul dit : « L'apparition de cet impie [un prédicateur à venir qui défendra des doctrines contraires aux lois divines] se fera, par la puissance de Satan... avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ... » Il est probable qu'aucun de ces ministres égarés ne soit conscient du fait qu'en réalité, il fait la promotion des idées de Satan.

Cependant, en créant une fausse religion chrétienne – une religion qui ne diffère pas totalement de la véritable Église, mais qui rejette certains des enseignements bibliques essentiels qui mènent à la vie éternelle – Satan essaie de déjouer le plan que Dieu a conçu pour assurer le salut de l'humanité. Rappelez-vous ces paroles de Jésus : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » (Matthieu 19:17) C'est exactement ce que le diable veut empêcher. Il fait la promotion d'un christianisme dépourvu de lois qui enseignent que nous pouvons observer de façon sélective – ou même ignorer – les commandements de Dieu.

Le rejet de la loi, à différents degrés, est la pièce maîtresse de Satan dans l'échafaudage de ses doctrines de contrefaçon. Son but est de convaincre les gens qu'ils servent Christ, alors qu'il les prive du salut en voilant leur compréhension à propos de *ce qu'est le péché*, ce qui a pour conséquence qu'ils continuent de pécher – se rendant ainsi coupables d'au moins une certaine forme d'iniquité.

Pour accomplir son dessein, Satan exploite la nature humaine. Il influence les gens afin qu'ils croient à ses mensonges (1 Jean 5:19 ; Apocalypse 12:9). Satan conserve juste assez de vérité dans ses doctrines pour que les gens restent persuadés qu'ils suivent Jésus-Christ. Mais il introduit suffisamment d'erreur pour les empêcher de vivre selon la voie que Dieu exige en tant que condition pour hériter la vie éternelle.

Pourquoi la désobéissance est-elle attrayante pour la nature humaine ?

Il y a une bonne raison pour laquelle Satan réussit à tromper l'humanité. L'apôtre Paul explique que l'esprit naturel de l'homme – l'esprit qui n'est pas guidé par l'Esprit de Dieu – ne peut pas toujours discerner l'intention qui motive les lois de Dieu. 1 Corinthiens 2:14 dit à ce propos : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, *car elles sont une folie pour lui*, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

La plupart des gens ne sont pas délibérément hostiles à beaucoup des lois de Dieu. Ils reconnaissent généralement que des délits tels que le meurtre et le vol sont une mauvaise chose. Cependant, ils sont hostiles – peut-être sans *être conscients* de cette hostilité qui les habite – envers des lois qui lancent un défi à leur façon personnelle de penser, à ce qui leur vient naturellement. En ce sens, l'absence de loi est un concept attrayant pour les gens.

Paul explique pourquoi la désobéissance peut satisfaire nos instincts les plus bas. Romains 8:7 l'exprime ainsi : « car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » L'esprit humain, charnel, ne manque pas seulement de discernement spirituel, il se rebiffe contre l'autorité de Dieu telle qu'exprimée dans Ses lois. La *Holman Christian Standard Bible* traduit ce verset de la façon suivante : « La disposition d'esprit de la chair est *hostile à l'égard de Dieu*, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, *et au fond elle en est incapable*. »

Nous qualifions cette tendance pécheresse de « *nature humaine* » – une combinaison de faiblesses humaines et d'attitudes acquises par suite de l'influence de Satan. Satan exploite la nature humaine. Il utilise ses faux ministres pour convaincre d'autres personnes qu'elles sont « libérées » des lois de Dieu, excusant ainsi leur tendance à être hostiles à ces lois. Alors, plutôt que d'abandonner une vie de désordre, ceux qui sont égarés par une telle supercherie continuent dans le péché. Pensant que leurs actes de désobéissance sont acceptables aux yeux de Dieu, ils ne parviennent pas à reconnaître la gravité de leurs actes répréhensibles, du moins en ce qui a trait à un certain nombre de leurs croyances et comportements.

Mais l'apôtre Jacques montre clairement qu'une telle approche, une pareille attitude envers la loi royale de Dieu, est totalement erronée. Jacques 2:10 dit en substance : « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. » Le contexte nous montre que Jacques parle ici des Dix Commandements (versets 8-9, 11). La loi fondamentale de Dieu est composée de 10 points, et Il exige que nous les observions tous – selon la lettre et selon l'esprit.

On commence à s'éloigner de la vérité

Christ complimenta les membres de l'Église d'Éphèse pour avoir refusé de suivre les faux apôtres qui avaient tenté de tirer profit de leur nature humaine et de les séduire : « Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu tu les as trouvés menteurs. » (Apocalypse 2:2)

Mais ce n'est pas tout le monde, dans toutes les assemblées, qui a suivi l'exemple de l'Église d'Éphèse. Beaucoup acceptèrent les enseignements des faux apôtres et retombèrent dans le péché. C'est pourquoi Pierre a écrit : « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. » (2 Pierre 2:20-21)

Les gens commencèrent à se détourner des enseignements des vrais apôtres de Christ. Ils acceptèrent les philosophies de faux prédicateurs. Pierre les avait explicitement mis en garde contre une telle éventualité. Il avait dit : «... et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront surnoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. *Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements*, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. » (2 Pierre 2:1-2)

Pierre prévoyait que ce ne serait pas qu'un petit nombre, mais un grand nombre de chrétiens qui se détourneraient de la vérité pour suivre des doctrines plus attrayantes pour l'esprit charnel. Plus tard, Jean confirme que c'est effectivement ce qui s'est produit. Dans 1 Jean 2:19,

il dit : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres. »

Paul et Barnabas rencontrèrent un faux prophète qui était déterminé à détourner les gens de la vérité. Dans Actes 13:6-8, nous lisons : « Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus, qui était avec le proconsul Sergius Paulus... Mais Elymas, le magicien, – car c'est ce que signifie son nom, – leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. »

En d'autres occasions, le problème venait de faux frères (Galates 2:4). Dans 2 Corinthiens 11:26, Paul mentionne les épreuves qu'il dut affronter : « ... j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les *faux frères*. »

Ces faux chrétiens n'étaient pas simplement une véritable menace pour la sécurité et l'efficacité du travail de Paul, mais ils étaient également devenus une partie non négligeable de la communauté chrétienne visible. Peut-être qu'en définitive certains d'entre eux ont quitté le groupe des saints de Dieu, tout en continuant à se faire appeler chrétiens. D'autres sont devenus membres de nouvelles sectes, prétendument libérées, qui conservèrent le nom de chrétien. D'autres encore sont probablement restés dans la communauté des véritables croyants où, petit à petit, leurs activités subversives finirent par imposer leurs propres enseignements hérétiques à ces mêmes congrégations.

Une fausse chrétienté commençait à s'implanter solidement.

Les vrais chrétiens sont chassés des congrégations

À mesure que les enseignements des faux ministres gagnaient en popularité, ceux qui leur étaient fidèles devinrent graduellement majoritaires dans certaines congrégations. L'apôtre Jean décrit un de ces exemples tragiques dans 3 Jean 9-10 : « J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il

ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, *il* les en empêche et les *chasse de l'Église*. »

Aussi incroyable que cela puisse paraître, ceux qui étaient fidèles à l'enseignement des apôtres furent *expulsés* de cette congrégation ! Ils étaient devenus minoritaires. La majorité avait choisi de suivre Diotrèphe, lequel, dans sa soif personnelle de pouvoir et d'influence, avait faussement accusé l'apôtre Jean. Satan était parvenu à mettre son ministre en charge de cette assemblée, et à en expulser les fidèles serviteurs de Jésus-Christ.

Rappelez-vous, Jésus avait déjà prévenu Ses vrais serviteurs que cela se produirait. Dans Matthieu 7:13-15, il avait dit : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. »

Il dit aussi, tel que cité précédemment : « ...Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. *C'est en vain qu'ils m'honorent*, en donnant *des préceptes qui sont des commandements d'hommes*. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. » (Marc 7:6-8)

Maintenant, nous pouvons comprendre pourquoi Paul expliquait aux chrétiens de Rome quelle réaction adopter vis à vis de ceux qui provoquaient des divisions au sein de l'Église : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. » (Romains 16:17)

Le christianisme de contrefaçon devenu dominant

À la fin du III^{ème} siècle les vrais serviteurs de Dieu étaient devenus une minorité distincte parmi ceux qui se disaient chrétiens. Le christianisme de contrefaçon était devenu majoritaire.

Les faux prédicateurs avaient réussi à s'entourer d'un bien plus grand nombre d'adeptes que les fidèles ministres de Dieu. Cependant, l'histoire montre que les sectes qui résultèrent de ces contrefaçons n'étaient pas unies dans leurs croyances. Beaucoup de factions existaient parmi elles.

Tendances du début qui influencèrent l'avenir de l'Église

Dans Apocalypse 2 et 3, Jésus-Christ envoie un message différent à chacune des sept églises de la province romaine d'Asie (Asie Mineure), laquelle forme une partie de la Turquie moderne.

Le chiffre sept indique qu'une chose est complète, comme sept jours qui font une semaine complète. Les sept messages d'Apocalypse 2 et 3 nous brossent un tableau complet des tendances qui s'étaient déjà manifestées et qui continueraient de se manifester à travers l'histoire de l'Église – tendances qui allaient façonner son évolution de manière spectaculaire. Les sept messages nous donnent plusieurs bonnes indications sur les raisons pour lesquelles de profondes divisions entre chrétiens se sont développées et pourquoi elles continueront de harceler les générations subséquentes.

Les sept églises sont représentées par sept chandeliers dans Apocalypse 1. Ensemble, ils symbolisent l'Église et sa mission qui consiste à être la lumière du monde (Matthieu 5:14).

Jésus se tient au milieu des sept églises en tant que la source de leur lumière. Il est toujours présent et accessible. Il tiendra Sa promesse d'être toujours avec Son Église jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28:20). Cependant, ainsi que les messages aux sept églises le montrent clairement, tous ceux qui viennent à l'Église ne Lui resteront pas fidèles.

Les sept messages reflètent fidèlement la situation de l'Église, telle qu'elle était au premier siècle. Mais ils sont également prophétiques ; ils révèlent certaines des raisons qui causeront des divisions dans les siècles à venir.

Chacune des sept églises reçoit un avertissement : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apocalypse 2:7, 11, 17, 29 ; 3:6, 13, 22). Le message destiné à chaque Église sert d'avertissement aux six autres: Des conditions identiques ou similaires pourraient se développer au milieu d'elles.

Dans ces messages, Christ mentionne des exemples d'obéissance et de désobéissance parmi Ses disciples, en montrant qui sera béni et qui sera rejeté. Il prodigue des compliments à ceux dont Il approuve l'attitude. Il critique ceux qui ne se repentent pas de certains défauts qui mettent en péril leur relation avec Lui.

L'Église, à l'époque où ces messages furent écrits, était affligée par des épreuves, des persécutions et des emprisonnements. Un membre local, Antipas, avait déjà été tué. Le Christ encourage les églises à ne pas perdre espoir, à ne pas abandonner, à ne pas faire de compromis quant à leurs croyances, et – si nécessaire – à être prêtes à mourir pour Lui. Il leur rappelle qu'elles doivent projeter les regards en avant, vers le Royaume de Dieu, vers cette époque où elles L'aideront à gouverner le monde avec justice.

Jésus complimente les membres dévoués pour leur service, leur travail, leur patience, leur persévérance, leur endurance et leur foi. Toutefois, ses critiques et certains de ses autres compliments sont révélateurs. Ils montrent que la menace venant du sein même de l'Église était – et sera toujours – une source de préoccupation. Beaucoup de membres dans ces églises étaient res-

tés fidèles en dépit de nombreuses difficultés et épreuves. Mais d'autres avaient perdu leur premier amour. Certains – tièdes et spirituellement aveuglés – avaient grandement besoin d'un baume pour leurs yeux, afin qu'ils puissent voir à quel point leur condition spirituelle s'était détériorée. Christ les prévient : « je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. » (Apocalypse 2:23)

Outre le problème croissant de membres spirituellement faibles, il y avait celui de faux prophètes qui infiltraient les églises. Des erreurs doctrinales se développaient. La doctrine de Balaam, les enseignements des Nicolaïtes et l'influence séduisante de Jézabel sont mentionnés. Jésus dit aux chrétiens de Thyatire : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles » (verset 20). Cela a rapport avec l'introduction de la débauche – une permission de pécher, basée sur une conception erronée de la loi et de la grâce.

Des dissensions naissaient de l'intérieur. Voilà quelle était la véritable menace pour l'Église. Deux sortes de personnes s'étaient jointes à ces églises. Les membres fidèles sont ceux dont il est dit : « Je sais que tu ne peux supporter les méchants » et qu'ils « n'ont pas connu les profondeurs de Satan » (versets 2, 24). Mais il est clair que cela indique implicitement que d'autres « supportèrent les méchants » et commencèrent à connaître « les profondeurs de Satan ».

Nous sommes confrontés à un portrait de l'Église vers la fin de l'ère apos-

tolique. Satan avait réussi à infiltrer certaines des églises que les apôtres avaient établies. Il détourne les gens de la foi de Christ, faisant usage de faux prophètes pour introduire ses attitudes et ses enseignements.

Mais, en dépit des efforts du diable, beaucoup de frères demeurèrent fermes et fidèles, demeurant attachés aux enseignements des apôtres. Le Christ les félicite, disant : « Je sais... que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs » (verset 2).

D'autres, qui avaient perdu tout intérêt, furent séduits par les hérésies de Satan, cet être « qui séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9). Une église toute entière était déjà spirituellement morte, n'ayant plus que quelques membres qui ne s'étaient pas encore assez souillés et qui puissent encore être considérés comme des chrétiens convertis. Satan avait réussi à s'emparer d'une grande partie de la chrétienté.

Ainsi nous voyons ici, grâce aux messages que Christ Lui-même adresse à Son Église, que deux classes distinctes de chrétiens firent leur apparition durant l'ère apostolique. Un groupe était fidèle ; l'autre était composé de personnes qui, pour beaucoup de raisons, se mirent à s'éloigner de plus en plus de la véritable foi de Dieu.

Beaucoup de ceux qui n'étaient pas fidèles finirent par abandonner la vérité de Dieu. Jean dit à leur sujet : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres. » (1 Jean 2:19)

Deux religions distinctes ont émergé de l'ère apostolique – l'une, fidèle au Christ, et l'autre, séduite par Satan.

Néanmoins, en dépit de ses divisions et du manque de conversion de ses membres, ce nouveau type de christianisme augmenta rapidement son cercle d'adeptes pour finalement devenir l'Église chrétienne visible. Tout en prétendant offrir le salut, mais sans l'exigence d'un véritable repentir, ce christianisme retenait juste assez de vérité pour plaire aux foules.

En dépit de ses défauts, il semblait offrir un espoir inégalé par aucune religion païenne de l'époque. En effet, aucune religion païenne n'offrait aux gens un moyen crédible de se faire pardonner leurs péchés et d'obtenir la vie éternelle.

Cette nouvelle religion semblait précisément offrir tout cela. Ses adeptes étaient loin de se douter qu'en l'absence d'un repentir réel de leur part toutes ces promesses qu'elle leur faisait étaient vaines.

À la fin du III^{ème} siècle, ce christianisme de contrefaçon était devenu une religion marquée par des querelles et des divisions profondes. Mais au début du IV^{ème} siècle, deux événements se produisirent qui vinrent brutalement changer le cours de l'histoire chrétienne. Tout d'abord, l'empereur romain Dioclétien intensifia la politique de persécution des chrétiens qui avaient déjà été poursuivie par beaucoup d'empereurs romains précédents, et il ordonna que tous les manuscrits chrétiens soient brûlés. Ceci eut pour conséquence de raviver considérablement un climat de peur au sein de toute la communauté chrétienne.

Dix ans plus tard, un autre empereur – Constantin – accéda au pouvoir. Pour prendre la place de Dioclétien en tant qu'empereur, il avait vaincu un autre concurrent puissant, mais il avait encore de nombreux ennemis, et son statut politique restait précaire. Dans tout l'empire, seuls les chrétiens n'avaient pas d'affiliation politique. Constantin y vit immédiatement une occasion d'utiliser ce groupe religieux – qui était auparavant persécuté et étranger à la vie politique – pour renforcer son emprise sur l'empire.

En premier lieu, il accorda au christianisme un statut légal. Ensuite, seulement deux ans plus tard, il rassembla tous ces groupes divisés, lesquels se réclamaient tous du christianisme, pour forger avec eux un système unifié de croyances. Il voulait un corps religieux uni qui le soutiendrait politiquement.

Pour y parvenir, Constantin présida les délibérations doctrinales et dicta les croyances fondamentales, chaque fois que les désaccords ne

pouvaient pas être résolus à l'amiable. Il ne tarda pas à agir sur ces groupes querelleurs de prétendus chrétiens, qui étaient prêts à accepter le contrôle de l'état, pour qu'ils deviennent un vassal puissant et unifié de l'Empire romain.

Williston Walker, ancien professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Yale, nous raconte qu'en l'an 323 « Constantin était finalement devenu l'unique maître du monde romain. L'église n'était plus persécutée nulle part... Mais, tout en étant libérée de ses ennemis, elle était désormais en grande partie sous le contrôle de l'occupant du trône impérial à Rome. L'union fatidique entre l'église et l'État avait commencé. » (*A History of the Christian Church*, 1946, p. 111)

Une religion transformée par le syncrétisme

Alors que cette nouvelle religion – maintenant soutenue par les empereurs romains – grandissait en puissance et en influence, elle chercha à devenir une église universelle. Dans son ambition d'ajouter plus de membres, elle adopta beaucoup de nouveaux convertis et beaucoup de nouvelles pratiques.

Charles Guignebert, professeur d'histoire du Christianisme à l'Université de Paris, a décrit ce processus de la manière suivante : « Au début du V^{ème} siècle, les ignorants et les pseudo chrétiens se pressaient dans l'église en grand nombre... *Ils n'avaient oublié aucune de leurs coutumes païennes...* Les évêques de cette époque durent se contenter de réparer, du mieux qu'ils purent, et de manière expérimentale, les déformations choquantes de la foi chrétienne qu'ils percevaient autour d'eux... »

[Donner une instruction convenable aux convertis] était hors de question ; ils durent se contenter de n'enseigner que quelques aspects symboliques liés au baptême pour ensuite procéder à des baptêmes en masse, *tout en reportant à une date ultérieure la tâche d'éliminer leurs superstitions, qu'ils conservèrent intactes...* « Cette date ultérieure » n'arriva jamais, et c'est l'église elle-même qui s'est adaptée de son mieux à eux, à leurs coutumes et à leurs croyances. Pour leur part, ils se montraient satisfaits de pouvoir revêtir leur paganisme d'un manteau chrétien. » (*The Early History of Christianity*, 1927, pp. 208-210)

Quel en fut le résultat ? Ce christianisme dominé par l'État devint une synthèse bizarre de croyances, de pratiques et de coutumes provenant de nombreuses sources.

Comme l'explique le professeur Guignebert : « Il est parfois très difficile de dire exactement de quel rite païen dérive un rite chrétien particulier, mais il demeure certain *que l'esprit du ritualisme païen laissa sa marque dans le christianisme*, à tel point que, finalement, *la totalité de ce ritualisme pouvait se retrouver distribué dans ses cérémonies.* » (p. 121)

Dans les premiers siècles, ce christianisme de contrefaçon que les apôtres de Jésus-Christ avaient tant combattu pour en limiter l'expansion se mit à croître en importance et en popularité.

Au cours des siècles suivants, cette religion allait se diviser fréquemment, résultant en la formation de nombreuses dénominations concurrentes.

Il est tragique, cependant, qu'aucune ne soit complètement revenue aux pratiques et aux enseignements d'origine de Jésus-Christ et des apôtres. Ce fait est reconnu par de nombreux érudits bibliques modernes (Voir *Changes in Christian Scholars' Perspective on God's Law* – « Changements dans l'optique des érudits chrétiens par rapport à la loi divine » en commençant à la page 40.)

Simultanément, il y a ceux qui, à travers ces nombreux siècles, ont continué fidèlement à consacrer leur vie à Dieu en obéissant sincèrement à Ses lois ; ceux-là ne sont toujours, comparativement, qu'un « petit troupeau » au milieu d'un monde confus.

L'Église de Dieu aujourd'hui

« C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7:20-21)

Jésus promet à Son Église que les « portes du séjour des morts » – le tombeau – ne prévaudraient jamais contre elle. La véritable Église de Dieu ne périrait pas ; elle survivrait à toute tentative de destruction.

Comment pouvez-vous trouver la véritable Église de Dieu, l'Église que Jésus a fondée ? Comment pouvez-vous localiser le peuple auquel Dieu accorde une attention toute particulière au milieu de tous ceux qui se réclament d'une foi aussi divisée et fracturée que le christianisme ? Qu'est-ce qui le distingue de ceux à qui Jésus-Christ disait « Je ne vous ai jamais connus » ? (Matthieu 7:23)

Pour répondre à ces questions, nous devons comprendre une leçon importante que Jésus expliqua dans une parabole.

Une leçon provenant d'un collecteur d'impôts

Pour faire la distinction entre des serviteurs de Dieu convertis et ceux dont la justice est mesurée par leurs traditions et leurs opinions, il nous faut voir au-delà des apparences extérieures, aussi impressionnantes qu'elles soient. Dans la parabole du pharisien et du publicain (un collecteur d'impôts), Jésus montre comment discerner les traits de caractère qui plaisent à Dieu de ceux qui tendent à impressionner notre entourage (Luc 18:9-14).

Dans cette parabole, le pharisien, sans nul doute quelqu'un qui pra-

tique sa religion avec zèle, donne un exemple impressionnant. Il apparaît comme un modèle de piété, quelqu'un qui ne ferait que ce qui est juste. Il paye fidèlement la dîme et rejette l'injustice et l'immoralité. Il jeûne et prie régulièrement et fréquemment. Le fait qu'il remercie Dieu pour sa justice est un indicateur prouvant qu'il était convaincu que son approche religieuse de la vie plaisait à Dieu. Il se considère comme un homme juste. Sûrement qu'il impressionne aussi beaucoup ceux qui le côtoient.

Le collecteur d'impôts, par contre, a une opinion bien différente de lui-même et sa réputation est également bien différente. N'importe qui aurait pu le soupçonner d'être corrompu, d'être rempli de cupidité – d'extorquer aux gens plus qu'ils ne devaient, ce qui était pratique courante à l'époque. On ne faisait guère confiance à un fonctionnaire des impôts ; la plupart des gens l'auraient évité comme s'il était porteur d'une maladie.

Pourtant, dans cette parabole, qui est le véritable serviteur de Dieu ? C'est le percepteur des impôts qui fait preuve d'un repentir sincère et qui reconnaît son insignifiance par rapport à Dieu. Il juge son passé pour ce qu'il est. Il avoue ses péchés et demande humblement pardon. Il affiche une attitude semblable à celle de Christ qui disait : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). Une transformation spirituelle se produit dans sa vie.

Mais le pharisien, convaincu d'être un vrai serviteur de Dieu, reste aveugle à sa condition spirituelle. Il croit que sa façon d'approcher Dieu est juste ; il est donc convaincu qu'il Lui est agréable. Mais il n'a aucune compréhension de ce qu'est la vraie repentance. Il fait partie de ces personnes « se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres » (Luc 18:9).

Qui auriez-vous choisi comme serviteur de Dieu, si l'on vous avait demandé de décider entre le pharisien et le collecteur d'impôts ? Auriez-vous correctement discerné celui qui était agréable à Dieu ? Ou auriez-vous été impressionné par la justice apparente du pharisien, parce qu'il semblait être un exemple spirituel remarquable, étant membre de l'un des groupes religieux les plus prestigieux de son peuple ?

Nous devons comprendre que Dieu voit les gens d'une façon qui diffère de la nôtre. Nous ne pouvons voir que l'extérieur d'une personne, mais Dieu voit aussi l'intérieur : « L'Éternel ne considère pas ce que

l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, *mais l'Éternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16:7).

Comment Paul fut trompé

L'apôtre Paul est l'exemple classique d'un homme qui a tiré des leçons de sa propre expérience. Paul avait été un pharisien, membre d'un groupe juif des plus stricts de son époque. Il était sincère dans ce qu'il croyait et pratiquait. Il résuma son propre zèle et son respect pour les préceptes qu'il avait appris en tant que pharisien : « Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable à l'égard de la justice de la loi... » (Philippiens 3:4-6).

Paul expliqua la raison de l'existence de cet aveuglement spirituel dont il avait fait preuve avec autant de zèle : « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Je leur rends le témoignage qu'ils *ont du zèle pour Dieu*, mais sans intelligence : ne *connaissant pas la justice de Dieu*, et cherchant à établir leur propre justice, *ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu*. » (Romains 10:1-3)

Ceci est un problème courant. Paul persécuta l'Église de Dieu à cause de son aveuglement spirituel et de sa propre justice. Plus tard, il dit : « Je rends grâce... à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité. » (1 Timothée 1:12-13)

Paul, un pharisien pieux, était sincère. Mais il était *sincèrement dans l'erreur*. Il lui faudra attendre que Dieu ouvre son esprit, avant qu'il ne se rende compte à quel point il était dans l'erreur.

La condition du christianisme

De nos jours, un christianisme très visible et populaire abonde de chrétiens qui sont un peu comme était Paul avant que Dieu ne l'ait appelé à la repentance. Ils sont sincères, mais manquent de compréhens-

sion en ce qui a trait à la justice de Dieu.

Comme le pharisien dans la parabole de Christ, ils ne peuvent concevoir qu'ils pourraient être dans l'erreur. Ils négligent d'obéir à la loi de Dieu en raison de leur manque de compréhension – étant devenus les victimes d'un faux évangile – mais ils sont sincèrement convaincus de servir Jésus-Christ.

Comme Paul, avant que Dieu ne l'appelle, ils ne reconnaissent pas le péché en eux-mêmes. En raison de leur manque de compréhension, ils ne savent même pas réellement *ce qu'est le péché*. Si on leur demandait quelle est la définition biblique du péché, la plupart d'entre eux n'auraient aucune idée de l'endroit ou de la façon dont Dieu définit le péché dans la Bible.

Comme leurs prédécesseurs, ils suivent les « traditions des hommes » au lieu des commandements de Dieu. Ils ont été aveuglés par suite de l'influence omniprésente que Satan exerce sur tout ce que les gens croient.

Beaucoup d'entre eux sont sincères. Ils en savent assez à propos du but de la



Le christianisme de notre époque, si visible et populaire qu'il soit, abonde de chrétiens qui sont un peu comme l'était Paul avant que Dieu ne l'ait appelé à la repentance. Ils sont sincères, mais manquent de compréhension quant à la justice de Dieu.

vie du Christ, de Sa mort et de Sa résurrection pour comprendre certains aspects du plan de Dieu pour sauver l'humanité. Beaucoup lisent la Bible régulièrement et désirent sincèrement plaire à Dieu. Mais malheureusement ils sont, comme Paul l'était avant que Dieu ne l'appelle, aveuglés quant à la réelle signification du péché, de la repentance et de la conversion.

Les connaissances qu'ils ont acquises et leur respect pour la Bible, tout cela serait-il en vain ? Non. Lorsque Dieu ouvrira leurs yeux à la vérité et qu'ils seront prêts à reconnaître leurs erreurs, ils saisiront ce qu'est la véritable définition du péché et ils se repentiront.

L'avantage de connaître la Bible

Lorsque l'Église de Dieu fut fondée en ce jour de la Pentecôte, il y a bien longtemps, cela eut lieu parmi le seul peuple de la terre qui était intimement familier avec les Saintes Écritures – le peuple juif. Le fait de connaître ces Écritures leur donnait un énorme avantage.

Paul pose la question : « Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. » (Romains 3:1-2)

Les compagnons de Paul, Israélites comme lui, s'accrochaient à des idées inexactes en ce qui concerne beaucoup de points importants des Écritures (comme c'est encore le cas aujourd'hui pour beaucoup de gens qui se considèrent chrétiens). Mais la plupart d'entre eux avaient au moins appris quantité de vérités fondamentales. Ce fut là leur avantage.

Les connaissances bibliques procurent un avantage – à un individu, à une communauté, ou à l'ensemble d'une nation. Quiconque connaît la Bible possède un atout. Ceux *qui mettent en pratique* leurs connaissances ont même un avantage encore plus grand.

Ayant déjà acquis beaucoup de connaissances bibliques dans leurs maisons et synagogues, les compatriotes de Paul avaient une base sur laquelle il leur était possible de construire. Ce qu'ils avaient appris n'était pas perdu. Les païens qui n'avaient aucune connaissance du vrai Dieu ou de Ses voies ne possédaient pas un tel fondement. Et pourtant, selon Romains 2:14-15, certains gentils faisaient preuve d'une attitude bien disposée et d'obéissance même en l'absence de connaissance adéquate – au grand embarras des Israélites désobéissants qui connaissaient la loi.

Mais le principe s'applique. Il en est de même avec ceux qui croient aujourd'hui que la Bible est la Parole de Dieu, mais qui s'imaginent qu'il leur est permis de faire un tri et de choisir les enseignements bibliques qu'ils souhaitent adopter dans leur vie personnelle. On leur a appris à ignorer certains des commandements de Dieu et à accepter les traditions des hommes. Mais beaucoup d'entre eux sont au moins familiers avec la Bible. Cela est d'une grande importance.

Posséder certaines connaissances relatives à la Bible peut leur donner

le même avantage qu'aux Juifs de l'époque de Paul. Mais, pour tirer profit de cet avantage, il leur faut *acquérir une juste compréhension de la Bible* et faire de celle-ci leur ultime guide quant à leurs croyances et à leur façon d'agir. Un faux christianisme, influencé par Satan, a trompé la majorité des gens, et seuls ceux qui obéissent à Dieu font réellement partie de Son peuple privilégié.

Examinez votre propre compréhension

Vous êtes peut-être comme ces Juifs à propos desquels Paul écrivait. Peut-être que vous, bien que familier avec la Bible, vous ne faites que commencer à comprendre ses enseignements de base. Peut-être que vous venez tout juste d'apprendre l'importance de l'observance des commandements de Dieu, du vrai repentir, du destin de l'humanité, du Royaume de Dieu, de la signification du salut et de ce qu'est réellement l'Église de Dieu que Jésus a fondée.

Si vous êtes déjà familier avec la Bible, vous avez un avantage manifeste. Continuez à l'étudier, montrant du zèle pour accroître la connaissance que vous en avez, tout en apportant des corrections à ce que vous avez mal compris. Si vous n'êtes pas familier avec la Bible, il vous sera avantageux d'apprendre ce qu'elle enseigne. Elle contient des connaissances essentielles au salut (2 Timothée 3:15-17). (Pour de l'aide additionnelle, ne manquez pas de télécharger ou de demander la brochure *La Bible est-elle vraie ?* Elle vous sera offerte gratuitement.)

Avant toutes choses, laissez Dieu vous corriger par l'intermédiaire de Sa parole. Ayez l'attitude de David, lorsqu'il dit dans Psaume 139:23-24 : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! ».

Si vous souhaitez trouver la véritable Église de Dieu fondée par Christ – le peuple mis à part par Dieu – il vous faut savoir ce que vous cherchez. Vous devez connaître les principales caractéristiques qui identifient le peuple de Dieu.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Plus que tout autre facteur, ce sont les fruits portés par le peuple de Dieu qui sont déterminants. « C'est donc à leurs fruits que vous les

reconnaissez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7:20-21)

Vous voudrez localiser d'autres personnes qui ont un statut spécial aux yeux de Dieu du fait qu'*elles accomplissent la volonté de Dieu*. Selon Jésus, c'est là le fruit le plus important. Dans Jean 13:35, Jésus dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Les gens qui font partie du peuple que Dieu se met à part font Sa volonté « parce que l'amour de Dieu est répandu dans [leurs] cœurs par le Saint-Esprit qui leur a été donné. » (Romains 5: 5)

Aux yeux de Dieu, *amour et obéissance* sont inséparables : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5:3). Paul exprime la même pensée en des termes différents : « L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Romains 13:10).

La puissance du Saint-Esprit fait en sorte que l'amour de Dieu se répande parmi Son peuple existant dans le contexte de Sa loi. Sa loi *définit* ce qu'est l'amour et lui sert *de guide*. Toute action qui va à l'encontre de la loi de Dieu ne reflète pas l'amour divin. Ainsi, commettre un assassinat, un adultère ou un vol est une transgression de la loi de Dieu. Perpétrer un de ces actes démontre un manque d'amour envers Dieu et envers son prochain.

Quelle est l'importance de la relation entre amour et obéissance ? C'est ce qui distingue le vrai peuple de Dieu de ceux qui sont séduits par Satan : « Quiconque ne pratique pas la justice [c.-à-d. les commandements de Dieu, voyez Psaumes 119:172] n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. » (1 Jean 3:10)

L'amour et les actes vont de pair. Ils sont inséparables. Les deux sont essentiels pour de véritables disciples de Christ.

Dans Jacques 1:22-25, il est dit : « Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt com-

Quelles étaient les pratiques et les croyances de l'Église primitive ?

Le livre des Actes constitue un récit de témoins oculaires à propos de l'Église primitive, depuis la mort de Christ jusqu'à, approximativement, l'année 60 de notre ère. Le chapitre 2 raconte les débuts de l'Église, quand Dieu envoya Son Esprit à 120 disciples de Jésus-Christ.

Beaucoup de lecteurs de la Bible sont familiers avec les événements miraculeux de cette journée – la place où ils étaient assemblés se remplissant du bruit d'un vent impétueux et ce qui semblait être des langues de feu se posant sur ceux qui étaient présents. Un autre miracle se produisit lorsque ces gens, maintenant remplis de l'Esprit de Dieu, se mirent à parler en des langues appartenant à des gens de nombreux pays, afin que tous puissent comprendre leurs paroles.

Ce qu'on oublie souvent dans ce récit, c'est en quel jour ces événements se sont produits : le Jour de la Pentecôte (Actes 2:1), une des fêtes que Dieu avait ordonné à Son peuple d'observer plusieurs siècles auparavant (Lévitique 23). En révélant ces Fêtes, Dieu leur avait fait annoncer : « Voici quelles sont mes fêtes... Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations » (versets 2, 4). Dieu proclama que ces fêtes feraient l'objet d'« une loi perpétuelle pour vos descendants » (versets 14, 21, 31, 41).

Les Évangiles montrent que Jésus-Christ observait les mêmes fêtes (Matthieu 26:17-19 ; Jean 7:10-14, 37-38). Le livre des Actes, de même que les épîtres de Paul, montrent que les apôtres observaient ces fêtes pendant les décennies qui suivirent la

crucifixion de Christ (Actes 2:1-4 ; 18:21 ; 20:6,16 ; 27:9).

La plupart des églises enseignent que les fêtes ont été « clouées sur la croix », qu'elles ont été en quelque sorte annulées par la mort de Christ. Pourtant, le récit biblique est formel et montre que l'Église primitive continua de les observer, mais avec une compréhension accrue de leur signification spirituelle.

Parlant de l'une de ces fêtes données par Dieu, l'apôtre Paul s'efforça d'exhorter l'église de Corinthe – un groupe mixte composé de gentils et de juifs croyants – disant : « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:8) Paul faisait clairement allusion à la fête des Pains sans Levain (voir Lévitique 23:6 ; Deutéronome 16:16).

Paul expliqua l'importance de la Pâque (1 Corinthiens 5:7 ; Lévitique 23:5) et donna des instructions quant à la bonne façon d'observer cette cérémonie (1 Corinthiens 11:23-28).

De nombreuses références dans les évangiles, dans le livre des Actes et dans les épîtres de Paul conduisent à une question évidente : Puisque Jésus, les apôtres et l'Église primitive observaient ces jours, pourquoi les églises ont-elles cessé de les enseigner et de les observer de nos jours ? Après tout, Paul ne les a-t-il pas directement liés à Jésus, à Son but et à Son sacrifice pour l'humanité (1 Corinthiens 5:7) ?

(Pour en savoir plus à propos de ces fêtes, demandez ou téléchargez notre

brochure intitulée « Les Fêtes Divines ».)

En lisant les évangiles et le livre des Actes, il devient tout aussi évident que Christ, les disciples et l'Église primitive observaient le sabbat hebdomadaire – le septième jour de la semaine, du vendredi soir au samedi soir – en tant que leur jour de repos et de culte (Marc 6:2 ; Luc 4:16, 31-32 ; 13:10 ; Actes 13:14-44 ; 18:4). Jésus S'est déclaré « maître même du sabbat » (Marc 2:28).

C'était la coutume de Jésus d'aller à la synagogue chaque sabbat pour rendre un culte à Dieu (Luc 4:16). Contrairement à ce qui est enseigné par ceux qui disent que Paul abandonna l'observance du sabbat, il avait,

soit observé comme un jour d'adoration. Pourquoi ? S'il nous faut observer un jour en tant que jour de repos hebdomadaire et de culte, ne devrait-il pas s'agir du jour même que Jésus-Christ et les apôtres observaient ? (N'oubliez pas de demander ou de télécharger



C'était la coutume de Paul de se rendre à la synagogue chaque sabbat, et d'utiliser cette occasion pour enseigner les autres à propos de Jésus-Christ.

lui aussi, coutume d'aller à la synagogue chaque sabbat (Actes 17:1-3), profitant de l'occasion pour enseigner aux autres la vérité concernant Jésus-Christ.

Le sabbat hebdomadaire est une autre de ces fêtes divines, au même titre que celles citées précédemment. De fait, le sabbat est la première de ces fêtes dont nous trouvons la liste dans Lévitique 23:1-4. Le sabbat est inclus dans les dix Commandements (Exode 20:8-11 ; Deutéronome 5:12-15).

Comme pour les autres fêtes de Dieu, le sabbat est ignoré par l'immense majorité des églises. Plutôt que d'observer le sabbat, selon le commandement de Dieu, la plupart des églises observent le premier jour de la semaine – le dimanche – un jour dont la Bible ne commande nulle part qu'il

notre brochure gratuite « *Le repos du sabbat* »)

Nous trouvons également d'autres différences en ce qui concerne la façon d'enseigner et de pratiquer la religion chrétienne. Beaucoup d'églises enseignent que l'obéissance à la loi de Dieu est inutile, que Christ l'a observée pour nous ou qu'elle fut « clouée à la croix » avec le Christ. Ceci est directement en contradiction avec les propres paroles de Jésus (Matthieu 4:4 ; 5:17-19) et l'enseignement et la façon de faire des apôtres (Actes 24:14 ; 25:8 ; Romains 7:12, 22 ; 1 Corinthiens 7:19 ; 2 Timothée 3:15-17).

Suivant en cela l'exemple du Christ, les apôtres se mirent à prêcher avec force le retour de Jésus-Christ pour établir le Royaume de Dieu à venir (Luc 4:43 ; 8:1 ; 21:27, 31 ; Actes 1:3 ;

8:12 ; 14:22 ; 19:8 ; 28:23, 31). Cependant, Paul avertit que, même à son époque, certains prêchaient déjà « un autre évangile » (2 Corinthiens 11:4 ; Galates 1:6).

Nous voyons beaucoup de confusion dans les églises au sujet de ce qu'est l'Évangile. La plupart n'y voient qu'un message relatant les différentes péripéties de la vie de Christ, et de Sa mort qui nous « sauve », sans pour autant comprendre la raison pour laquelle Il était venu et pourquoi Il devait mourir, et sans voir la nécessité de proclamer le message du royaume de Dieu que Christ enseignait Lui-même (Marc 1:14-15).

Par ailleurs, Jésus et les apôtres n'ont pas enseigné que les justes vont au ciel après la mort (Jean 3:13 ; Actes 2:29, 34), et ils comprenaient que l'homme ne possède pas une âme

immortelle (Ezéchiel 18:4, 20 ; Matthieu 10:28) qui passera l'éternité au ciel ou en enfer.

De plus, nulle part dans la Bible voyons-nous approuvées des fêtes populaires à caractère religieux tel que Noël. Ce sont là quelques-unes des principales différences entre le christianisme de l'époque de Christ et des apôtres, et les pratiques qui prévalent de nos jours. Ne devriez-vous pas consulter votre Bible pour vérifier si vos croyances et vos pratiques religieuses sont en accord avec ce que Jésus-Christ et les apôtres ont pratiqué et enseigné ? Comme indiqué précédemment, nous disposons d'une abondante documentation qui peut vous aider dans votre étude de la Parole de Dieu. Vous pouvez télécharger ou demander vos exemplaires gratuits dès aujourd'hui !

ment il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. »

Dieu n'acceptera pas qu'on ne L'honore que du bout des lèvres. Jésus a dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Matthieu 15:8) Il a dit également : « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » (Matthieu 12:35)

Le cœur et l'esprit des serviteurs de Dieu sont transformés par Son Esprit pour qu'ils éprouvent le désir de Lui obéir. C'est de leur plein gré qu'ils se soumettent à Lui et qu'ils Lui obéissent. Servir Dieu est une façon de vivre, et non un rituel vide de sens. Les vrais chrétiens croient ce que Dieu dit et leurs actes sont le reflet de leurs croyances.

La preuve de leur obéissance peut se voir facilement dans les fruits qu'ils produisent durant leur vie. En vérité, vous les reconnaîtrez « à leurs fruits », en particulier ceux de l'amour et de l'obéissance. (Pour une explication plus détaillée de ces concepts d'amour et d'obéissance,

vous pouvez télécharger ou demander notre brochure gratuite intitulée *Les Dix Commandements*.)

Comment les lois de Dieu définissent l'amour

Tout ce que Dieu exige de Son peuple, et tout principe biblique qui nous enseigne à bien vivre, est fondé sur deux principes de base : *aimer Dieu et aimer son prochain*.

Un homme demanda à Jésus : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » (Matthieu 22:36). Jésus répondit en citant Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18 : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Matthieu 22:37-40)

Le peuple de Dieu comprend les Écritures. Il sait que le dessein et le but de la loi de Dieu a pour fondement l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il comprend que le fait de se comporter envers les autres selon ce que Dieu ordonne est une manifestation d'amour.

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu demanda à l'ancien Israël, « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » (Deutéronome 10:12-13)

Ceci est simplement une version amplifiée du premier grand commandement cité par Jésus-Christ : Aime Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Notez aussi *qu'aimer Dieu et Lui obéir* vont de pair. Aimer Dieu se démontre en obéissant à Ses lois, qu'Il nous a données pour notre bien.

Plus loin, nous voyons une expansion similaire du *deuxième* grand commandement : « Vous circoncierez donc votre cœur, et vous ne raidirez plus votre cou. Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, ... qui ne fait point de favoritisme et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger, car vous avez été

L'Église en tant qu'épouse de Christ

L'Église de Dieu est la famille de Dieu – constituée de chrétiens qui sont les enfants de Dieu le Père et les « frères » de Jésus-Christ (1 Jean 3:1-2 ; Hébreux 2:11-12). Le but ultime du Père est que chaque être humain devienne un de Ses enfants, et les rapports entre parents et enfants, et entre frères et sœurs – sur le plan humain – ont été donnés dans le but d'illustrer cette réalité spirituelle dont la portée est plus grande encore.

Mais il y a une autre relation familiale qui illustre également une réalité spirituelle dont la portée est plus grande – celle du *mariage*. Le mariage d'un homme et d'une femme était destiné à illustrer le mariage de Jésus-Christ et de l'Église. Individuellement, les chrétiens sont frères du Christ. Mais, collectivement, ils constituent Son épouse, dont le statut actuel est celui d'une fiancée, mais celle-ci sera plus tard unie à Lui par les liens d'un mariage divin qui durera pour toute l'éternité.

Le mariage humain fut institué avec le premier homme et la première femme, Adam et Ève. Dieu fit tomber Adam dans un profond sommeil, puis Il ouvrit ses flancs pour en prélever une de ses côtes, à partir de laquelle il forma Ève pour qu'elle devienne son épouse – une aide appropriée et complémentaire pour l'homme. Lorsque Dieu la lui présenta, Adam dit : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair » (Genèse 2:23). De fait, Ève était une partie d'Adam – littéralement de son corps.

Dieu dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront

une seule chair. » (verset 24) Dans un sens, cela fait référence à la relation physique représentée par l'union sexuelle. Il apparaît immédiatement que tous deux étaient nus et n'en éprouvaient aucune honte (verset 25). Mais cela fait aussi référence, au sens figuré, à l'union de deux vies dans une profonde harmonie. Jésus dit : « Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair » (Matthieu 19:6).

De nombreux versets se réfèrent à l'Église de Dieu comme étant le corps de Christ, les personnes qui le composent pouvant être comparées aux différentes parties d'un corps (Romains 12:4-5, 1 Corinthiens 12:12-27, Ephésiens 1:22-23 ; 4:12 ; Colossiens 1:24). Et Jésus est « la tête du corps, de l'Église » (verset 18). C'est pourquoi le mari est le chef de la femme dans le mariage terrestre.

L'apôtre Paul élabore sur cette relation physique qui est également divine et spirituelle dans Ephésiens 5:22-33 : « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps.

Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église*. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »

De toute évidence, le mariage humain est destiné à représenter la relation maritale ultime. L'union en une seule chair, sur le plan physique, a un parallèle spirituel dans la relation spéciale et intime que le Christ partage avec Son peuple. Paul ajoute : « Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. » (1 Corinthiens 6:17)

épouse s'est préparée,... » (Apocalypse 19:7).

La Nouvelle Alliance, l'alliance que les disciples de Jésus-Christ ont contractée, est en fait une alliance de mariage. Cette nouvelle alliance avait été promise à l'ancien Israël bien avant que le Christ ne vienne en la chair (Jérémie 31). Elle avait été rendue nécessaire du fait que la nation avait violé les termes de l'Ancienne Alliance, que Dieu avait conclue avec



Le mariage humain est destiné à représenter l'ultime relation maritale – la relation spéciale et intime que Jésus-Christ partagera avec Son peuple.

Cependant, comme cela a été mentionné, les membres de l'Église ne sont pas encore entrés dans la plénitude de cette relation nuptiale avec le Christ. Ils ne sont, à l'heure actuelle, que fiancés à Lui, avec la responsabilité de rester spirituellement purs. Paul dit à certains qu'il avait aidés à parvenir à la conversion : « je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (2 Corinthiens 11:2)

Et lorsque Jésus-Christ reviendra finalement, on fera cette déclaration : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son

Israël au Mont Sinaï – « Alliance qu'ils ont violée, quoique je sois leur maître, dit l'Éternel » (verset 32). Ainsi, l'Ancienne Alliance fut également une alliance de mariage.

Israël était donc l'épouse de Dieu, et il est important de comprendre que Celui que les Israélites connaissaient comme étant le Dieu de l'Ancien Testament n'était nul autre que Celui qui naquit plus tard sous le nom de Jésus-Christ (voir 1 Corinthiens 10:4). L'Épouse du Christ était donc Israël, mais la nation brisa ses vœux de mariage – adorant même d'autres divinités, ce que Dieu considérait comme un adultère spirituel et une prostitution

(Lévitique 17:7 ; Jérémie 3:1, 6).

L'Ancienne Alliance fut résiliée avec la mort de Jésus-Christ. Mais à présent qu'Il est ressuscité, Christ a toujours l'intention de se marier avec Israël, mais dans le cadre d'une Nouvelle Alliance – un nouvel accord marital. Cette alliance est ouverte à tous, mais tous doivent devenir, en Christ, des Israélites spirituels. L'Église est l'Israël spirituel – elle joue le rôle de précurseur dans cette relation qui est placée sous le signe de la Nouvelle Alliance.

Dans l'Ancien Testament, Dieu mentionne aussi qu'Il est marié à la ville de Jérusalem, laquelle représentait tout Israël (Ézéchiel 16). De même, la Nouvelle Jérusalem à venir est men-

tionnée comme étant « l'épouse, la femme de l'Agneau » (Apocalypse 21:9-10). Il en est ainsi parce que cette Nouvelle Jérusalem sera composée de tous ceux qui sont fidèles à Dieu ; elle sera, en effet, la demeure éternelle de Dieu et de Son peuple. Notez que l'Église elle-même est appelée « une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2:22), Dieu le Père et Jésus-Christ vivant parmi les membres de l'Église par le biais du Saint-Esprit.

Puissions-nous tous rester fidèles aujourd'hui, projetant avec anticipation nos regards vers une éternité joyeuse, marquée par une union parfaite avec Jésus-Christ dans le cadre de la famille de Dieu.

étrangers dans le pays d'Égypte. » (versets 16-19)

Le message de Dieu, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, est simple. Puisque Dieu ne fait point de favoritisme, mais qu'Il aime tout le monde, y compris des personnes peu sujettes à faire l'objet de beaucoup de respect – des étrangers, des orphelins, des veuves – Il ordonne à Ses disciples de se conduire envers ces personnes selon les instructions contenues dans Sa loi.

Le peuple de Dieu, obéissant et converti

Apocalypse 12 représente le peuple de Dieu comme étant une femme subissant les attaques de Satan (verset 13). Le contexte de cette prophétie se situe à l'époque qui précède immédiatement le retour de Jésus-Christ. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus. » (verset 17)

Notez qu'on dit de l'Église qu'elle gardait les commandements de Dieu et qu'elle restait fidèle à tout ce que Jésus avait enseigné. Ceci démontre que l'Église qui fut fondée par Jésus a toujours obéi aux commandements de Dieu et continuera à le faire, jusqu'au moment du retour de Christ sur terre.

Ce passage indique clairement qu'il est impossible qu'une église prétende connaître Dieu, alors qu'elle ignore la nécessité d'obéir à Ses commandements. L'apôtre Jean l'exprime très clairement dans 1 Jean 2:3-5, où il dit : « *Si nous gardons ses commandements*, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, [en grec *pseustes*, qui signifie falsificateur, quelqu'un qui rompt avec la foi, une personne fausse et déloyale] et la vérité n'est point en lui. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui. »

L'Église est composée de gens obéissants qui s'emploient avec diligence à obéir aux instructions de Christ, qui nous enjoint à vivre de « toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). Ce sont des personnes qui prient Dieu régulièrement, afin qu'Il leur donne la



Pour remplir leur mission et maintenir l'unité et la solidité des liens qui les unissent, conformément à ce que Christ attend d'eux, les membres de Son Église s'assemblent régulièrement, comme cela est ordonné dans les Écritures.

force et la puissance dont elles ont besoin pour Lui plaire et pour croître dans la grâce et dans la connaissance (2 Pierre 3:18).

Le peuple de Dieu est constitué de personnes converties ; elles ont reçu l'Esprit de Dieu (Romains 8:9). Elles comprennent quand et comment Dieu donne Son Saint-Esprit – que l'on doit d'abord *se repentir et être baptisé* (Actes 2:38). Elles savent que le baptême sans le repentir n'est qu'un rituel vide de sens et d'aucune validité.

Ainsi, l'apôtre Paul a dû rebaptiser certaines personnes qui avaient été baptisées auparavant, mais auxquelles manquait une compréhension suffisante pour être véritablement converties (Actes 19:1-5). Elles avaient été immergées dans l'eau, mais elles ne reçurent pas le Saint-Esprit avant que Paul ne les ait correctement conseillées et rebaptisées.

La vraie conversion exige que l'on comprenne les éléments de base de la repentance et la signification du baptême.

La tromperie de Satan a conduit à de fausses conversions

Ceux qui « acceptent Christ » sans comprendre ce qu'est le péché, et sans avoir les signes d'un véritable repentir, ceux-là vivent une fausse conversion. C'est ici que la séduction de Satan a eu le plus de succès. Jésus a dit clairement que beaucoup de gens suivraient de faux prophètes, en acceptant une fausse conversion.

Comment cela peut-il arriver ? Cela se produit parce que peu de gens comprennent ce *qu'est le péché*. On leur a enseigné qu'ils peuvent obéir d'une manière sélective, et que l'obéissance inconditionnelle aux lois de Dieu n'est plus requise. Ils ont cru *un faux évangile* qui, au fond, enseigne que nous pouvons ignorer une partie ou même toutes les lois de Dieu.

Satan a persuadé les gens de « croire en Christ », *sans pour autant comprendre Ses enseignements*. Il les a convaincus d'accepter l'idée que la Bible est la Parole de Dieu, tout en leur faisant croire qu'ils pouvaient recevoir le salut sans se repentir de leurs transgressions des lois de Dieu. Grâce à de telles tromperies, le diable a engendré une multitude de fausses conversions et créé un christianisme privé de l'Esprit de Dieu – un christianisme sans conversion !

L'Église de nos jours

L'Église que Jésus a bâtie est composée de personnes véritablement converties, qui se sont repenties d'avoir méprisé les lois de Dieu. Elles ont été transformées par le baptême et l'octroi de l'Esprit de Dieu. Elles sont imparfaites ; il leur arrive de succomber à leurs faiblesses et de pécher à l'occasion. Mais elles se repentent. Et, s'appuyant sur la foi, elles comptent sur Jésus-Christ pour qu'Il les aide à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Aujourd'hui, l'Église est le moyen utilisé par Jésus-Christ pour proclamer au monde la vérité concernant le Royaume de Dieu à venir (Matthieu 24:14). C'est la famille que Dieu est occupé à bâtir – Ses propres enfants – famille qui recevra la vie éternelle au retour du Christ (1 Jean 3:1-2 ; 1 Corinthiens 15:51-53).

En tant qu'enfants de Dieu, l'Église porte son attention vers « de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). Ses membres attendent avec impatience le retour de Jésus-Christ, afin qu'ils puissent Lui porter assistance, lorsqu'Il apportera la vraie repentance et le salut à ce monde (Luc 11:2 ; Apocalypse 3:21).

Pour remplir leur mission et pour renforcer les liens qui les unissent, comme Christ l'attend de leur part, les membres de Son Église s'assemblent régulièrement, comme cela est ordonné dans les Écritures (Exode 20:8-11). Ils prennent au sérieux l'exhortation qui se trouve dans Hébreux 10:24-25 : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »

L'Église se rassemble lors du sabbat du septième jour, comme le faisaient Jésus-Christ et les apôtres (Luc 4:16, 31-32 ; Actes 13:14, 42, 44). Ses membres s'efforcent de suivre l'exemple de Jésus et des apôtres en toutes choses (1 Jean 2:6, 1 Corinthiens 11:1).

Les membres de l'Église de Dieu Unie s'efforcent de préserver et de proclamer la « foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1:3). Les assemblées de l'Église de Dieu Unie, une association internationale, font de leur mieux pour apporter leur contribution à la mission que Christ a confiée à Son Église.

Nous avons des assemblées dans nombreuses villes du monde entier. Nous faisons preuve de zèle dans notre engagement à obéir à Dieu, nous aimant les uns les autres et achevant la mission de l'Église, qui est de répandre le vrai évangile du Royaume de Dieu. Tous ceux qui désirent apprendre la vérité, obéir à Dieu, et fraterniser avec d'autres personnes ayant le même esprit sont toujours les bienvenus.



Lecture supplémentaire

Si vous souhaitez étudier de façon plus approfondie le dessein que Dieu a pour vous et comment l'accomplir, nous vous invitons à vous abonner à notre revue gratuite intitulée **Bonnes Nouvelles**.

La présente brochure explore plusieurs sujets clés concernant le dessein divin et le rapport personnel que Dieu veut développer avec vous. Nous offrons d'autres brochures traitant ces sujets importants avec plus de détails. Toutes nos publications peuvent être obtenues gratuitement en contactant l'un de nos bureaux, dont les adresses figurent à la fin de cette brochure.

- Afin d'en savoir davantage sur le but magnifique de la vie humaine, nous vous proposons nos brochures ***Quelle est votre destinée ?*** et ***Le Chemin de la vie éternelle***.

- Les Dix Commandements représentent les principes de base d'un comportement juste. Mais pourquoi sont-ils si importants ? Qu'est-ce qui les distinguent d'autres règles ou directives ? Est-ce qu'ils ont un sens profond qui échappe à la plupart des gens ? Commandez votre exemplaire gratuit de notre brochure intitulée ***Les Dix Commandements***.

- Quel est le vrai Évangile enseigné par Jésus Christ, celui qu'Il a commandé à Son Église de proclamer au monde ? Que signifie cet Évangile pour vous, votre famille, et vos amis ? Quel était « l'autre Évangile » au sujet duquel l'Apôtre Paul a prévenu les chrétiens leur disant de ne pas l'accepter ? Serait-il possible que le christianisme accepte et prêche un Évangile qui diffère du vrai Évangile de Christ ? Afin d'obtenir les surprenantes réponses à ces questions, veuillez commander votre exemplaire gratuit de notre brochure ***L'Évangile du Royaume***.

Toutes ces brochures sont publiées et offertes gratuitement par l'Église de Dieu Unie, association internationale à titre de service éducatif dans l'intérêt du public.

Notes

Notes

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

l'Église de Dieu Unie, *association internationale*

P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027
USA.

Église de Dieu Unie - France

127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada

Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun

BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo

BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin

05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni

P.O. Box 705
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

Revue Bonnes Nouvelles

BP 6199 Kinshasa 6
Avenue Manguier no 7 Kauka - Kalamu
Kinshasa, République Démocratique du Congo

Auteur : Roger Foster Collaborateurs de rédaction : Scott Ashley, Tom Robinson, Révision éditoriale : Jim Franks, Bruce Gore, Paul Kieffer, John Ross Schroeder, Richard Thompson, David Treybig, Donald Ward, Lyle Welty Conception : Shaun Venish / Art Beats
Version française – Rédaction : Maryse Pebworth, Traductrice : Annette Bernal, Mise en page : Raphaël Bernal

